



Parasha Devarim

*... dans une perspective
messianique*

SEFER DEVARIM

Parasha 44 «haddevariym - **הַדְּבָרִים**

Torah : Dévarim - Paroles Deut. 1.1 à 3.22

Haftarah : Esaïe 1.1 à 27, Jér 30.1 à 22, Ps 19.

Brit 'Hadashah : Mc 6.28 à 40

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

- En page 30 quel sens donner aux titres des livres de la Torah
- En page 31 le saut équidistant des lettres nous révèle Esaïe dans Deutéronome
- En page 33, la messianité de ses écrits

Contact : J.Sobieski (Beth Yeshoua)- Relecture : Pascal Jung (Le Tabor)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER DEVARIM

Section				Torah	Haftarah	Besora Tova	
44	1	Devarim (Paroles)	דְּבָרִים	Deut. 1.1 - 3.22	Es 1.1 à 27, Jér 30.1 à 22, Ps 19	Marc 6.28 à 40	Yo 15: 1-11; JM 3: 7-4:11
45	2	Vaethannan (J'implorai)	וְאֶתְחַנֵּן	Deut. 3.23 - 7.11	Es 40.1 à 26, Psaume 17	Marc 6.41 à 44	Mt 4: 1-11; 22:33-40; Ma 12: 28-34; Luc 4:1-13 ; 10:25-37 ; Ac 13: 13-43; Ro 3 : 27-31; 1 Tim 2: 4-6; Ya 2: 14-26
46	3	Ekev (à la suite de)	עֵקֶב	Deut. 7.12 - 11.25	Es 49.14 à Es 51.3, Psaume 119.121	Marc 6.45 à 52	Mt 4: 1-11 ; Luc 4:1-13; Ya 5: 7-11
47	4	Reeh (Vois)	רֵאָה	Deut. 11.26 à 16.17	Es 54.11 à 56.1, Psaume 24	Marc 6.53 à 7.8	1 Co 5: 9-13; 1 Yo 4:1-6
48	5	Shofetim (Juges)	שֹׁפְטִים	Deut. 16.18 à 21.9	Es 51.12 à Es 52.15, Ps 58.	Marc 7.9 à 23	Mt 5:38-42; 18: 15-20; Ac 3:13-26; 7:35-53; 1Co5:9-13; 1 Tim 5: 17-22 ; JM 10: 28-31
49	6	Ki Têtsé (Quand tu sortiras)	כִּי-תֵצֵא	Deut. 21.10 à 25.19	Es 54.1 à 17, Ps 144	Marc 7.24 à 37	Mt5:31-32; 19:3- 12; 22:23-32; Ma 10: 2-12; 12:18-27 ; Luc 20: 27-38; 1Co9:4-18; Ga 3:9-14; 1 Tim 5: 17-18
50	7	Ki Tavo (Quand tu seras rentré)	כִּי-תָבוֹא	Deut.26.1 à 29.8(9)	Es 60.1 à 22, Es 54.1, Ps 67	Marc 8.1 à 13	Mt 13:1-23 ; Luc 21:1-4; Ac 28: 17-31; Ro 11:1-15
51	8	Nitsavim (Tous debout)	נִצָּבִים	Deut.29.9 (10) à 30.20	Es 61.10 à 63.14, Ps 40	Marc 8.27 à 30	Ro 9:30-10:13; JM 12:14-15
52	9	Vayélékh (Et il alla)	וַיֵּלֶךְ	Deut.31.1 à 30	Es 55.6 à Es 56.8, Os 14.2	Marc 8.31 à 9.1	JM 13:5-8
53	10	Haazinou (Ecoutez !)	הֶאֱזִינוּ	Deut. 32.1 à 52	2 Sam 22.1-51, Ez 17.22-24, Os 14.1 à 9, Ps 27	Marc 9.14 à 22	Ro 10:14-21; 12: 14-21; JM 12:28-29
54	11	Vezot Haberakhah (Voici la bénédiction)	וְזֹאת הַבְּרָכָה	Deut. 33:1 à 34:12	Josué 1:1 à 18		Mt 17:1-9 ; Ma 9:2-10; Luc 9:28-36; Yé 3-4, 8-10

Préliminaires

La fin du livre des Nombres nous présentait le peuple d'Israël arrivé au seuil du pays promis. Le livre du Deutéronome, qui lui fait suite, contient d'abord trois discours que Moïse adresse aux Israélites. Moïse y rappelle les œuvres que Dieu, dans son amour inlassable, a accomplies en faveur de son peuple: il a conclu une alliance avec lui, il l'a conduit durant les quarante ans de la traversée du désert, il l'a protégé contre ses ennemis et lui a communiqué ses commandements et ses promesses. Pourtant il ne s'agit pas d'une simple répétition d'événements ou de lois déjà connus par les livres précédents. Moïse y parle comme un vibrant prédicateur qui, avec chaleur, invite ses auditeurs à se souvenir de la fidélité du Seigneur et à choisir par conséquent la vie en communion avec lui, le vrai Dieu. « Écoute, peuple d'Israël: Le Seigneur, le Seigneur seul est notre Dieu. Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (6.4-5, cité en Matt 22.37). Ce texte constitue le début du Shema, profession de foi et prière quotidienne des croyants israélites.¹

-> Le «Deutéronome» est le nom donné au 2^{ème} siècle avant JC par les septante.

-> Le «Mishneh Torah» est le nom donné au 12^{ème} siècle par Maïmonide (Rambam) מִשְׁנֵה תּוֹרָה « Répétition de la Torah ») ou Yad haHazaqa (« La Main forte ») fait allusion au passage « *Quand il (celui qui aura été désigné roi d'Israël) s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites* » (Deutéronome 17:18).

Le Mishneh torah désigne donc le Deutéronome lui-même. Il s'agit d'un nom masculin 4932 מִשְׁנֵה signifie *second, double, le premier (après), copie, suivre, gras, second ordre, autre quartier, répétition* : copie (de la loi), second (dans l'ordre), second rang, second en âge, second (autre) quartier ou district.

Le «mishneh» est un mot composé MI+SHANAH «en venant de l'année» et qui vient de sa racine primaire 8138 shanah שָׁנָה qui nous rappelle constamment au travers des fêtes de l'Éternel, qu'il faut revenir toujours sur les enseignements de Dieu : *se répéter, se montrer, y revenir, porter un second (coup), se déguiser, faire une seconde fois, faire encore, différentes espèces, placer, différentes (lois), se défigurer, répliquer, contrefaire, changer, rappeler, hommes remuants, revenir, méconnaître*).

Ce mot shanah va donner שְׁנִי «**deuxième**» 8145 sheniy vient de 8138 un adjectif m/f *second, autre, seconde fois, suivante, second (comme nombre ordinal), de nouveau (une seconde fois), un autre (quelque chose de distinct d'une autre chose)*.

Ce livre se caractérise par une apparente répétition des livres précédents. Si on n'y prête pas trop attention, on pourrait se dire de manière simpliste que c'est une simple redite des lois, commentaires, ordonnances déjà annoncées précédemment.

En réalité ce qui est intéressant dans ce cinquième livre de Moïse c'est précisément les répétitions, les redites et **surtout les «différences»**.

Ici, l'Éternel va faire un résumé, une récapitulation générale de tout ce qui s'est passé.

¹ http://www.interbible.org/interBible/ecritures/bfc/introductions/at_introductions/i_deuteronomie.htm

Le Livre du Deutéronome : une réponse à notre mémoire défaillante

Lorsqu'on reçoit la Vie éternelle, Dieu va souvent nous dire et répéter : «gardez-vous» (Deutéronome 11:16), «rappelez-vous d'où vous êtes sortis» (Exode 13:3). L'Éternel Lui-même, répète qu'Il se souviendra de son peuple et surtout de ses alliances successives :

*Lévitique 26:42 «**Je me souviendrai de mon alliance** avec Jacob, **je me souviendrai** de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays.»*

*Lévitique 26:45 «**Je me souviendrai** en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel.*

Si Dieu veut se souvenir pour Lui-même, alors combien plus nous devons nous aussi nous souvenir de ce qu'Il a fait et d'y prendre garde.

*Deutéronome 16:3 «Pendant la fête, tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte : il en sera ainsi, **afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte.**»*

*Exode 13 : 3 «Moïse dit au peuple : **Souvenez-vous** de ce jour, où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude; car c'est par sa main puissante que l'Éternel vous en a fait sortir.»*

Psaumes 92:7 «L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde.»

*Matthieu 16 : 9 «Êtes-vous encore sans intelligence, et ne **vous rappelez-vous** plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés»*

Le Livre du Deutéronome forme un second code de lois, après celui de l'Exode, d'où son titre de Deutéronome (seconde loi). Il retrace d'autre part différents événements vécus par les Israélites depuis leur sortie d'Égypte et déjà relatés dans les trois livres précédents du Pentateuque, (Exode, Lévitique et Nombres), dont les plus marquants sont le don de la Torah, le don des 10 Paroles, l'institution des juges, le veau d'or.

Comme passages spécifiques dans ce livre, on retiendra le bien connu «Shema Israël», la profession de foi fondamentale du judaïsme, l'investiture de Josué qui conduira la conquête du pays de Canaan par les Israélites.

Le livre se termine par la mort de Moïse et son enterrement sans qu'il ait pu lui-même entrer en terre de Canaan.

Références bibliques qui attribuent partiellement la rédaction de ce livre à Moïse :		
2 Rois 14.6	Deut. 24.16	<i>6 Mais il ne fit pas mourir les fils des meurtriers, selon ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, où l'Éternel donne ce commandement : On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; mais on fera mourir chacun pour son péché.</i>
Néhémie 13.1	Deut. 23.4	<i>1 Dans ce temps, on lut en présence du peuple dans le livre de Moïse, et l'on y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite ne devraient jamais entrer dans l'assemblée de Dieu,</i>
Daniel 9.11	Deut. 28.15ss	<i>11 Tout Israël a transgressé ta loi, et s'est détourné pour ne pas écouter ta voix. Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu.</i>
Matthieu 19.7-8	Deut. 24.1-4	<i>7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? 8 Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi.</i>
Actes 3.22-23	Deut. 18.18-19	<i>22 Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, 23 et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.</i>
Romains 10.19	Deut. 32.21	<i>19 Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence.</i>

La mise par écrit des discours de Moïse de sa propre main est mentionnée dans Deutéronome 17.18 ; 28.58,61 ; 29.19-20 ; 31.9,24. On trouve en outre de nombreuses références bibliques parlant de « la loi de Moïse » sans préciser de quel livre il s'agit. Toutefois, de nombreux arguments exégétiques vinrent mettre cette tradition en question. L'un des plus évidents étant que Moïse ne peut pas raconter sa propre mort (Deut 34).

Aujourd'hui, les exégètes supposent que la rédaction du Deutéronome commence sous le règne d'Ezéchias ou peu après, c'est-à-dire vers la fin du 8^e siècle av. J.-C. ou au début du 7^e siècle av. J.-C., et se termine vraisemblablement au retour d'exil, vers la fin du 6^e siècle av. J.-C.

Résumé

Le Deutéronome contient les trois derniers discours de Moïse, prononcés dans les plaines de Moab juste avant son enlèvement.

Le premier discours (chapitres 1 à 4) sert d'introduction.

Le deuxième discours (chapitres 5 à 26) se compose de deux parties :

- (1) chapitres 5 à 11 : les dix commandements et leur explication pratique ;
- (2) chapitres 12 à 26 : code de lois constituant le noyau du livre.

Le troisième discours (chapitres 27 à 30) contient le renouvellement solennel de l'alliance entre Israël et Dieu, l'annonce des bénédictions qui suivent l'obéissance et celle des

malédiction qui suivent la désobéissance.

Les chapitres 31 à 34 décrivent la transmission de la loi de Dieu aux Lévites, le cantique de Moïse, sa dernière bénédiction et son départ.

Parasha			Chapitres	Prologue historique	Discours de Moïse
44	1	Devarim (Paroles)	1.1 - 3.22	Deut 1-4	Le 1 ^{er} discours (introduction) Deut 1-11
			1 à 4:40		résumé historique des pérégrinations dans le désert.
45	2	Vaethannan (J'implorai)	3.23 - 7.11	(1) Deut 5 à 11	«Le 2 ^{ème} discours (2 parties) : Les dix paroles et leur explication pratique, le code de lois constituant le noyau du livre»
			5-26 et 28		longs discours d'exhortation, ainsi que la législation « mosaïque » (ch. 5, et 12 à 26) et le passage sur les conséquences de la désobéissance (ch. 28)
46	3	Ekev (à la suite de)	7.12 - 11.25		
47	4	Reeh (Vois)	11.26 à 16.17		
			12:2-17:7 (à l'exception de 16:18-20) :		lois religieuses et cérémonielles.
48	5	Shofetim (Juges)	16.18 à 21.9		
			16:18-20 17:8-20 :		lois établissant un gouvernement politique et judiciaire.
			18:1-8 :		règlements concernant les privilèges et les revenus des « prêtres lévites ».
			18:9-22 :		ordres relatifs aux moyens de communiquer la volonté de Yahvé aux hommes (à l'exception de v. 10a).
			19 et 21 1-9, 22-23		méthodes de procédure judiciaire.
			20 21:10-14 23:10-15 :		comment faire la guerre.
49	6	Ki Tétsé (Quand tu sortiras)	21.10 à 25.19		
			21:15-21 :		quelques lois familiales.
			22:1-12 :		lois diverses.
			22:13-23:1 :		lois sur la chasteté.
			23:2-9		lois réglant l'admission dans l'Assemblée.
			23:16-26 - 25:4 :		lois d'un caractère moral et humanitaire.
			25:5-19 :		quatre lois de natures diverses.
50	7	Ki Tavo (Quand tu seras rentré)	26.1 à 29.8(9)		
			26:1-15 :		lois rituelles.
			27		(a) des instructions pour l'érection sur le mont Ébal de « grandes pierres » sur lesquelles seront écrites les paroles de « cette loi », et (b) les malédictions.

			27 - 30	Document du pacte	«Le 3 ^{ème} discours : 1. Renouveau solennel de l'alliance entre Israël et Dieu»
			27,8; 31,9-13		
			27-28		2. Annonce des bénédictions qui suivent l'obéissance et celle des malédictions qui suivent la désobéissance.
51	8	Nitsavim (Tous debout)	29.9 (10) à 30.20	nouvelle exhortation à l'obéissance.	
			31,24.28	Prise à témoin	
			31 - 34	les dernières recommandations de Moïse.	Transmission de la loi de Dieu aux Lévites, le cantique de Moïse, sa dernière bénédiction et son départ.
52	9	Vayélékh (Et il alla)	31.1 à 30		
53	10	Haazinou (Ecoutez !)	32.1 à 52	le « cantique de Moïse ».	
54	11	Vezot Haberakhah (Voici la bénédiction)	33:1 à 34:12	la « bénédiction de Moïse »	
			34	la mort de Moïse	

אֵלֶּה הַדְּבָרִים ELLEH HADDEVARIYM «Voici les Paroles» Deutéronome 1.1 - 3.22

«1 Voici les paroles que Moïse adressa à tout Israël, de l'autre côté du Jourdain, dans le désert, dans la plaine, vis-à-vis de Souph, entre Paran, Tophel, Lavan, Hatséroth et Di-Zahav.

אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל-כָּל-יִשְׂרָאֵל בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן בַּמִּדְבָּר בְּעֶרְבָה מִזֶּמֶן סוּף בֵּין-פָּאָרָן וּבֵין-תּוֹפֵל וְלָבָן וְחֲצֵרֹת וְדִי-זָהָב:	elleh haddevariym, asher dibber mosheh el-kol israel, beever, hayardden bammidbbar baaravah mol souph bein- paran ouvein tophel, velavan vahatserot vediy zahav	«1 Voici les paroles que Moïse adressa à tout Israël, de l'autre côté du Jourdain, dans le désert, dans la plaine, vis-à-vis de Souph, entre Paran, Tophel, Lavan, Hatséroth et Di-Zahav.
--	---	---

Quelques remarques avant d'aller plus loin ; «elleh haddevarim ... bammidbbar» *voici les paroles... dans le désert* **הַדְּבָרִים... בַּמִּדְבָּר**
Le mot «paroles» viennent de la même racine hébraïque que le mot «désert» : haddevarim

vient de DABAR et bammiddbar vient aussi de DABAR. On pourrait lire textuellement «voici les paroles qui ont été données dans ce qui vient de la Parole» autrement ces paroles ont été inspirées à Moïse par Yeshoua en Personne, Lui qui a dit «Je suis La Parole». Ensuite cette Parole de Dieu, on la trouve dans le désert, et jamais dans la cohue sociale.

La Parole dans le désert				
הַדְּבָרִים «les paroles»	ים	דָּבָר «parole»	הַ	
	pluriel «im»	d'var (point dagesh dans le dalet pour accentuer l'importance de «la porte»	article «ha» représente Dieu	
בַּמִּדְבָּר «dans le désert»		דָּבָר «parole»	מִ	בַּ
		debbar (point dagesh dans le beth pour accentuer l'importance de la «bergerie», la «maison», le «peuple»	conjonction «mi» («en provenance de») point dagesh dans la lettre «mem» pour accentuer l'importance des eaux de la vie	préposition locative «dans» «ba» signifie aussi «fils», «postérité»

«De l'autre côté du Jourdain» בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן

Le mot «be-ever» est composé de BE et de EVER qui est la racine qui a donné «eber», c'est-à-dire les «hébreux» (hébreu : 5680 Ibriy עִבְרִי). Ce mot «de l'autre côté» révèle le caractère spécifique du peuple hébreu formé par la Main de Dieu, à savoir un peuple qui passe au-dessus des épreuves, qui continue sans relâche, un peuple qui va dans l'au-delà, qui prend les devants (qui est la tête et non la queue), qui se précipite et poursuit ses ennemis pour les atteindre.

La racine primaire 5674 abar עָבַר (Au départ ce mot signifie l'un des 2 côtés qui s'opposent l'un à l'autre ; sa valeur numérique est de $70+2+200=272=11=2$ symbole de 2 peuples, l'un juif (le figuier) et l'autre goïm (l'olivier), jamais l'un sans l'autre) signifie *passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, ...* ; (559 occurrences).

C'est un peuple né de nouveau qui peut se permettre, grâce à sa nouvelle naissance de passer au-dessus des lois en cas d'urgence ***passer par dessus ou à travers, apporter, transporter, transgresser.***

1. passer sur, croiser, traverser, marcher sur, déborder.
2. aller au delà.
3. passer à travers, traverser.
4. passer le long, rattraper et passer, balayer.
5. passer devant, aller aux devants de, voyager, avancer.
6. partir au loin (émigrer, quitter (son territoire), s'évanouir, périr, cesser d'exister, devenir invalide, devenir désuet (de loi, décret), passer dans d'autres mains).

De l'autre côté de «celui qui descend»

Le Jourdain se dit 3383 Yarden יַרְדֵּן et signifie «qui descend». Ce mot vient du verbe racine 3381 yarad יָרַד *descendre, s'abattre, abaisser, transporter, porter, apporter, tomber, s'éloigner, ôter, démonter, présenter, succomber*

Le Jourdain est un fleuve qui descend depuis le Nord du pays jusqu'au Sud. Lorsque Dieu nous a envoyé son salut, sa Torah, son Fils, Il l'a fait descendre d'en haut vers nous, il l'a humilié, ce qui illustre la «descente» de la Paix sur notre terre Jérusalem (Yerou-shalom). Dieu a donc fait descendre son Fils vers nous *afin qu'il succombe, qu'il soit abattu*.

Si Dieu a fait descendre son Fils vers nous, c'est pour que nous puissions à l'inverse «monter» vers Lui. Le peuple juif prophétique répercute cette même analogie en faisant son alyjah pour «monter» en Israël. A l'inverse, ceux qui ne veulent pas rester en Israël, et qui veulent plutôt repartir vers les nations, vers le monde païen, font leur «yerida» : c'est l'image des «rétrogrades» chrétiens qui abandonnent le Seigneur.

Le peuple hébreu est donc celui qui est de l'autre côté de celui qui descend, il monte et il ne descend pas.

Le peuple nouveau né (les gentils), c'est lui aussi, un peuple qui est «de l'autre côté» du monde, il va à contre-courant.

La Parole est adressée : «Dans le désert», «dans la plaine»...etc. une question de «lieux»

Moïse s'adresse au peuple d'Israël en lui rappelant ce qu'il est vraiment et tout ce que le peuple a vécu: la Parole reçue dans le désert dans les lieux arides qui ont éprouvé le peuple devant la soif. Le but, anéantir le «moi» par la circoncision du cœur en faisant disparaître le vieux levain. Moïse rappelle le «lieu de cavernes» (pour se rendre compte de la gloire que chacun recherchait pour soi-même), pour rejeter tout ce qui est insipide, faux comme du plâtre, blanchi et qui recherche la richesse.

(1) *dans le désert* (bamidbar, dans le lieu qui vient de la parole),

(2) *dans la plaine* (dans la «Aravah» 6160 arabah עֲרָבָה vient de 6150 (dans le sens de stérilité) n f plaine, solitude, lieux déserts, région aride, désert),

(3) **vis-à-vis** (Moul מוּל circonci) de Souph (Souph effacer, anéantir, périr, en finir, disparaître, détruire - ce mot est utilisé en suffixe pour dé-finir la fin d'un mot en le modifiant : le פ pé devient פֿ phé soffit, le כ kaf devient כֿ khaf soffit, le מ mem ם, le נ noun ן et le צ tsadé ץ deviennent tous «soffit» en fin de phrase et pour la plupart d'entre eux, ils finissent «en terre» par leur prolongation vers le bas),

(4) *entre Paran* (lieu de cavernes: obtenir la gloire pour soi, être glorifié),

(5) Tophel (salir, ce qui est fade, fausses (visions), plâtre (couvrir de), insensé, insipide),

(6) Laban (blanchir, faire des briques),

(7) Hatséroth (vient de hatser : parc, cour, parvis, villages, villes, extérieur, cour, enclos, colonie, village, ville)

(8) *et Di-Zahav* (riche, qui appartient à l'or).

Deutéronome 1:2-4

ב אֶחָד עָשָׂר יוֹם מִחֶרֶב דֶּרֶךְ הַר־שֵׁעִיר עַד קָדֵשׁ בַּרְנֵעַ:	<i>ahad asar yom</i> <i>mehorev, derekh har-seiyra</i> <i>ad, qadesh barnea</i>	«2 Il y a onze journées depuis Horeb, par le chemin de la montagne de Séir, jusqu'à Kadès-Barnéa.
ג וַיְהִי בְּאַרְבָּעִים שָׁנָה בְּעֶשְׂתֵּי־עָשָׂר חֹדֶשׁ בְּאַחַד לַחֹדֶשׁ דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כָּל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתוֹ אֱלֹהִים:	<i>vayehiy bearbbaiym shanah</i> <i>beashttéi- asar hodesh</i> <i>beehad lahodesh; dibber</i> <i>mosheh, el-bnéi Israël</i> <i>kekhol asher tsivvah Adonai</i> <i>oto alehem</i>	3 Dans la quarantième année, au onzième mois, le premier du mois, Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que l'Éternel lui avait ordonné de leur dire.
ד אַחֲרֵי הִכּוּ אֶת סִיחֹן מֶלֶךְ הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר יוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבּוֹן וְאֵת עֹג מֶלֶךְ הַבָּשָׁן אֲשֶׁר־יוֹשֵׁב בְּעֶשְׂתָּרוֹת בְּאֶדְרֵעִי:	<i>aharéi hakoto, et</i> <i>siyhon melek haemoriy,</i> <i>asher yoshev, beheshbon</i> <i>veet, og melek habashan</i> <i>asher-yoshev beashttarot</i> <i>beedreiy</i>	4 C'était après qu'il eut battu Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon, et Og, roi de Bashan, qui habitait à Ashtaroth et à Edréi.

L'Éternel parla au peuple par l'intermédiaire de Moïse. Cette fois-ci, Dieu fit expliquer la loi au peuple après la victoire sur les ennemis. Il est bon d'expliquer au peuple ce que Dieu veut mais il y a d'abord des conditions à remplir :

- **battre** Sihon, roi des Amoréens, ôter sa vie, répandre son sang
- sortir de **Hesbon**
- battre Og, roi de Bashan,
- sortir de Ashtaroth dans Edréi

battre : נָכַח *nakah* 5221 vient de

une racine primaire *frapper, tuer, battre, vainqueur, ôter (la vie), répandre le sang, (frapper) mortellement, faire passer (à l'épée), faire éprouver (une défaite), ...* ; (500 occurrences), *donner un coup, assassiner*. Donné au (Hifil).

1. frapper, battre, châtier, applaudir, donner un coup.
2. frapper, tuer (homme ou bête).
3. attaquer, détruire, conquérir, mettre sous le joug, ravager.
4. frapper, châtier, envoyer un jugement sur, punir, détruire.

Sihon 5511 Siychown סִיחֹן ou Siychon סִיחֹן « guerrier », « qui balaie ». Vient de 5477 Souwach סוּחַ du sens *d'essuyer, effacer* (1Chr 7.36) « balayures »: descendant d'Asher, fils de Tsophach.

Roi des 567 **Emoriy** אֱמֹרִי dérivé de «amar» (559 amar אָמַר une racine primaire ; *dit, parler, répondre, commander, appeler, promis*) sens de publicité ; n m collectif - Amoréen (87 occurrences) : « diseur », « montagnard » «parleur». (un des peuples de l'est de Canaan et au delà du Jourdain, que les Israélites ont dépossédés au retour d'Égypte). Le verbe «amar» est souvent utilisé par Dieu pour «créer», pour «appeler» les choses à l'existence. Porter ce nom en tant que peuple, est une forme d'insulte à Dieu.

Le fait **d'habiter** à Heshbon équivaut à s'y établir pour y trouver le repos, s'y «poser».

3427 yashab יָשַׁב est une racine primaire : *habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir, être assis*. La forme (Qal) ajoute en plus l'idée *d'être posé, d'avoir son habitation*.

Ensuite il y a «Og», roi de Bashan 5747 Owg עוֹג « au long cou ». C'est l'un des derniers représentants de la race géante des Rephaïm. Son nom vient de la racine 5746 ouwg עוּג une racine primaire faire cuire (1 occurrence) Ezéch 4.12 (faire cuire au four, cuire un gâteau). Ce roi est comme un vase de poterie, fabriqué pour faire le mal et qui a même été cuit au four (endurci pour faire le mal). Le passage décrit l'ordre de Dieu à Ézéchiel de manger des gâteaux d'orge cuits au four avec des excréments humains. Puis l'Éternel dit: *«C'est ainsi que les enfants d'Israël mangeront leur pain souillé, parmi les nations vers lesquelles je les chasserai.»*

Bashan (1316) בָּשָׁן origine incertaine ; n pr loc (60 occurrences) signifie « fertile », « large » district à l'est du Jourdain connu pour sa fertilité et attribué à la demi-tribu de Manassé.

6253 Ashtoreth אַשְׁתֹּרֶת

probablement pour 6251; n pr f Astarté = « étoile » : la divinité fem.e principale des Phéniciens adorée pour la guerre et la fertilité, également « Ishtar » de l'Assyrie, Astarté pour les Grecs et les Romains.

Beedréiy בְּאֶדְרֵי signifie «*dans Edréi*». Il ne s'agit donc pas de «et à» puisqu'il n'y a pas de conjonction de coordination «et»

154 edre'iy אֶדְרֵי vient d'un équivalent de 153 (153 edra (Araméen) אֶדְרֵי variante orthographique pour 1872 ; n f- par violence (1 occurrence). Esd 4.23 fort, force, arme, pouvoir, puissance, violence.); nom pronominal locatif « bon pâturage », « fort », « bras », « puissant », capitale de Basan, au nord du fleuve Jabbok, donnée par Moïse à la tribu de Manassé, ville de la tribu de Nephtali.

Quelle conclusion peut-on tirer de ces 2 rois et de leurs peuples ?

1. Il faut donc **«répandre le sang», «ôter la vie»** de ce roi, c'est-à-dire de Satan. Et quel roi sera exécuté ici «à la place de» (en expiation pour) si ce n'est Yeshoua le Roi des rois. C'est Lui qui devra prendre sur lui le péché de ces 2 rois humains Sihon et Og. Tout homme qui aura été pécheur comme l'un de ces 2 hommes, pourra bénéficier du pardon de Dieu à

condition d'en chasser les démons d'abord.

2. Comment est-il possible de **battre Sihon** (une balayure, digne d'être effacée), roi des Amoréens, ôter sa vie, répandre son sang ? Roi des beaux «parleurs», ce roi des Amoréens représente ceux qui se moquent de «la parole», ils parlent, ils sont de beaux parleurs. Mais tous les hommes qui auront été liés par l'esprit des «amoréens», pourront encore bénéficier eux-aussi du pardon car Yeshoua est la «Parole» incarnée. Un «esprit amoréen», une fois chassé, laissera toute la place à Celui qui sera appelé «la Parole».

3. La condition suivante sera de **sortir de Hesbon**, abandonner l'idée **d'y habiter** et de s'y établir pour y trouver le repos, pour s'y «poser» : Dieu ne veut pas qu'on se (re)pose qu'on s'établisse, *qu'on s'asseye dans son confort pécheur, et qu'on y fasse son habitation.*

4. Et puis il y a Og, le géant : il faut le battre, il faut répandre son sang, ôter sa vie. Il faut surtout empêcher la personne de s'installer dans son endurcissement, cuit au four, comme un pain souillé. Ce pain souillé devra être remplacé par le Pain de Vie.

5. Après avoir battu Og, roi de Bashan (la fertilité), il faudra sortir de Ashtaroth dans Edréi, abandonner l'idolâtrie dans les lieux «puissants»

Deutéronome 1:5-10

C'est avec cet ordre de ne pas rester dans la montagne que Moïse dit au peuple de se bouger et d'avancer avec comme objectif - non de se repentir cette fois-ci, mais de prendre possession du territoire. Lorsqu'on reprend à l'ennemi des choses volées, le temps n'est plus à la repentance mais au combat spirituel : il faut au contraire agir violemment. Une fois qu'on s'est repenti de ses péchés, il ne faut plus y revenir. Il faut rentrer dans les promesses de Dieu qui sont de reprendre les territoires qui ont été volés par satan.

«5 De l'autre côté du Jourdain, dans le pays de Moab, Moïse commença à expliquer cette loi, et dit :

*6 L'Éternel, notre Dieu, nous a parlé à Horeb, en disant : Vous avez assez demeuré dans cette montagne. 7 Tournez-vous (**il ne s'agit plus ici de faire teshouva** mais de 6437 panah פָּנָה [פּוֹנֶה] se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre), et partez (5265 nasa נָסָא une racine primaire « ils partirent », être parti, partir, continuer, une marche, s'avancer, se mettre en route, être en marche, au départ, sortir, faire souffler, remuer, arracher, extraire, s'éloigner, mettre de côté, lever le camp, être errant); allez à la montagne des Amoréens et dans tout le voisinage, dans la plaine, sur la montagne, dans la vallée, dans le midi, sur la côte de la mer, au pays des Cananéens et au Liban, jusqu'au grand fleuve, au fleuve l'Euphrate. 8 Voyez, j'ai mis le pays devant vous; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à eux et à leur postérité après eux.*

*9 Dans ce temps-là, je vous dis : Je ne puis pas, à moi seul, vous porter. 10 L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que **les étoiles du ciel.**»*

Israël étoiles du ciel

Il est évident que ce passage ne s'adresse pas uniquement au peuple hébreu du temps de Josué et dont le nombre devait avoisiner approximativement les 2-3 millions de personnes. Le texte biblique est avant tout allégorique. Il n'est pas question de compter le nombre de grains de sable, de poussière du sol ou des étoiles dans le firmament. Mais il n'empêche que ce nombre d'étoiles est si important que son nombre ne peut être compté. Notre seule Galaxie, la Voie Lactée, comptent environ 200 et 300 milliards d'étoiles, et l'Univers contient plusieurs centaines de milliers de galaxies. Comparer le peuple hébreu seul aux étoiles n'est donc pas vrai sinon il y aurait eu en tout 1700 000 000 000 000 000 juifs ce qui signifie qu'il y aurait eu à chaque génération plus de 400 milliards d'individus.

יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הֵרְבָּה אֶתְכֶם וְהִנֵּכֶם הַיּוֹם כְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לְרֹב:	<i>Adonai Eloheikhem, hirbbah etekhem ; vehinnekhem hayom kekhekhevéi hashamaïm larov</i>	<i>10 L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du ciel.</i>
--	---	---

Sur les 3 postérités promises par Dieu à Abraham, la postérité selon les «étoiles du ciel» définit le peuple né de nouveau et non le «peuple de la terre» (Israël en tant qu'Etat, en tant que nation au 21^{ème} siècle, le figuier prophétique qui a été desséché par Yeshoua) ou le peuple du sable (Israël laïc, instable, influencé par l'esprit du monde). Il s'agit ici donc d'une nouvelle définition pour le peuple hébreu car il arrive à la porte du Pays Promis et c'est clair que si nous voulons, en tant que peuple nouveau né, rempli de l'Esprit Saint, rentrer dans le Royaume Céleste, il nous faut revêtir les habits célestes. Nos habits terrestres ne nous permettront pas d'entrer dans la Salle des Noces pour assister aux Noces du Fils du Roi avec son Épouse pure et sans tâche.

VU QUE

- on est en train de rentrer dans la promesse de Dieu (le peuple arrive en Canaan);
- que le peuple avait reçu un nouveau titre depuis quelques temps déjà, à savoir «l'assemblée EDAH» (l'assemblée du témoignage) ;
- vu qu'on ne l'appelle pas «nombreux comme la poussière de la terre» ou encore «nombreux comme le sable de la mer» mais qu'on le caractérise comme **«nombreux comme les étoiles du ciel»**:

ALORS

- il est bien question ici de «l'Israël de Dieu» dont parlait l'apôtre Paul, ce peuple «né de nouveau», **les témoins fidèles qui suivent «Le Témoin Fidèle et Véritable»**, peuple qui n'aspire qu'à une seule chose : la résurrection, le Ciel, le Paradis, les retrouvailles avec Yeshoua, l'Éternité, alors avant que Dieu ne nous prépare une place là-haut, avant que nous soyons tous sur des trônes avec Christ

Matthieu 19:28

«Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.», donc avant ça encore, pendant mille ans de patience et de persévérance, Dieu va revenir en personne sur terre pour régner avec son peuple.

Yeshoua est l'Éternel qui va revenir, non plus en tant que «fils de l'homme» ou encore en tant que Ben Ioseph, mais il reviendra en «Maître», en «Seigneur», en tant que Mashiah Ben David. Et il accomplira enfin la troisième de ses trois onctions qu'il n'avait pas encore accomplie jusqu'alors : l'onction de roi.

Les chrétiens portent ce nom parce qu'ils suivent le Christ. On disait d'eux qu'ils étaient des «petits christ». Mais il s'agit d'une traduction de l'hébreu vers le grec.

En réalité, nous sommes tous des «*meshihim*» des disciples du «*mashiah*» car nous avons tous reçu des dons du Seigneur, nous avons tous reçu pour notre part une onction pour œuvrer dans le monde, onction particulière pour la guérison, onction particulière pour l'enseignement, onction pour la parole, onction pour l'amour, onction pour diriger des hommes. Yeshoua, Lui, par contre c'est 3 onctions qu'il a cumulées : l'onction de prophète, l'onction de souverain sacrificateur et maintenant bientôt l'onction de roi lorsqu'il sera physiquement roi de toute la terre.

Son retour se fera selon *Zacharie 14:5* «*Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.*»

Les 4 particularités des étoiles du ciel

Une postérité incalculable, très nombreuse qu'il est impossible de compter	<i>Genèse 15:5</i> « <i>Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.</i> »
Une postérité bénie, féconde et qui sera maître de ses ennemis en gouvernant sur toute la terre pendant mille ans	<i>Genèse 22:17</i> « <i>je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.</i> »
Une postérité qui vivra sur toute la surface de la terre, qui héritera de la terre d'Israël et en qui toutes les nations seront bénies <i>Luc 19: «18 Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. 19 Il lui dit : Toi aussi, sois établi sur cinq villes.»</i>	<i>Genèse 26:4</i> « <i>Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité</i> »
Une postérité juive dont les racines sont bien Abraham, Isaac et Israël. On parle donc bien ici d'Israël né de nouveau (vainqueur pour Dieu) et non de Jacob (rusé, supplanté)	<i>Exode 32:13</i> « <i>Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même: Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais.</i> »

Deutéronome 1:10 «L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du ciel. 11 Que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous augmente mille fois autant, et qu'il vous bénisse comme il vous l'a promis ! 12 Comment porterais-je, à moi seul, votre charge, votre fardeau et vos contestations ?»

Qui peut diriger le peuple ?

Les responsables du peuple qui seront désignés, devront avoir au moins 4 caractéristiques : la sagesse, l'intelligence et la reconnaissance. Et il faudra des hommes mâles.

יָג הָבוּ לָכֶם אֲנָשִׁים חֲכָמִים וְנִבְנִים וַיָּדְעִים לְשִׁבְטֵיכֶם וְאֲשִׁימָם בְּרָאשֵׁיכֶם:	<i>havou lakhem anashiym</i> <i>hakhamiym ounevoniym</i> <i>viydouiym leshivteikhem</i> <i>vaasiymem berasheikhem</i>	13 Prenez dans vos tribus des hommes sages, intelligents et connus, et je les mettrai à votre tête.
--	--	--

וַיָּדְעִים viydouiym	וְנִבְנִים ounevoniym	חֲכָמִים hakhamiym	אֲנָשִׁים anashiym
יָדַע דָּעָה yada 3045 racine primaire ; savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir	בִּין biyn 995 racine primaire ; intelligence, passer en revue, prendre soin, comprendre, habileté, discerner (Niphal) : être intelligent, sage. 1.(Participe) intelligent, sage, habile. 2. habile à parler, éloquent	חָכַם hakham 2450 sage, sagesse, habile, habileté, distingué, capable, expert ; a. habileté dans un travail expérimenté. b. sage (en administration). c. sagace, astucieux, rusé, subtil. d. instruit, réfléchi (classe d'hommes). e. prudent. f. sage (moralement et religieusement).	אִישׁ iysh 376 contraction de enosh אָנוּשׁ (ou peut-être vient d'une racine du sens de être existant ; homme, mari, mâle, terre, gens, l'un, les uns, quelqu'un, chaque, aucun a. le mâle (en contraste avec la femme, femelle). b. mari. c. être humain, une personne (en contraste avec Dieu). d. serviteur, grand homme, ...

ce sont des hommes qui sont connus de tous, «reconnus» c'est-à-dire acceptés, choisis, des personnes pour lesquels on est certain du choix.	ce sont des hommes qui savent discerner les choses, qui sont habiles à parler selon Dieu, qui sont habiles à utiliser la Parole de Dieu)	2451 חֲכָמָה <u>hokhmah</u> Ce sont des hommes sages, intelligents, habiles, prudents, qui ont de l'adresse dans la guerre, de la sagesse en administration, de la sagacité, de la prudence dans les affaires religieuses et de la sagesse morale et religieuse.	Ce sont des personnes qui «existent» ce qui veut dire bibliquement «nés de nouveau», ce sont des hommes mâles, explicitement décrits comme en contraste à la femme. Les hommes mâles «sèment» pour donner une postérité, à l'image de leur Messie qui «sème» la Parole dans les cœurs.
Doivent avoir la connaissance	Doivent posséder le discernement	Doivent posséder la sagesse	Doivent être nés de nouveau pour donner la vie

Deutéronome 1:14-46

Le texte qui suit est un rappel historique de la sortie d'Égypte jusqu'à ce jour:

«14 Vous me répondîtes, en disant : Ce que tu proposes de faire est une bonne chose. 15 Je pris alors les chefs de vos tribus, des hommes sages et connus, et je les mis à votre tête comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, et chefs de dix, et comme ayant autorité dans vos tribus. 16 Je donnai, dans le même temps, cet ordre à vos juges : **Ecoutez vos frères, et jugez selon la justice les différends de chacun avec son frère ou avec l'étranger. 17 Vous n'aurez point égard à l'apparence des personnes dans vos jugements; vous écouterez le petit comme le grand; vous ne craignez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice. Et lorsque vous trouverez une cause trop difficile, vous la porterez devant moi, pour que je l'entende. 18 C'est ainsi que je vous prescrivis, dans ce temps-là, tout ce que vous aviez à faire.**

19 Nous partîmes d'Horeb, et **nous parcourûmes en entier ce grand et affreux désert que vous avez vu;** nous prîmes le chemin de la montagne des Amoréens, comme l'Éternel, notre Dieu, nous l'avait ordonné, et nous arrivâmes à Kadès-Barnéa.

20 Je vous dis : Vous êtes arrivés à la montagne des Amoréens, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. 21 Vois, l'Éternel, ton Dieu, met le pays devant toi; monte, prends-en possession, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères; ne crains point, et ne t'effraie point. 22 Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes : Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. 23 Cet avis me parut bon; et je pris douze hommes parmi vous, un homme par tribu. 24 Ils partirent, traversèrent la montagne, et arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, qu'ils explorèrent. 25 Ils prirent dans leurs mains des fruits du pays, et nous les présentèrent; ils nous firent un rapport, et dirent : C'est un bon pays, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. 26 Mais vous ne voulûtes point y monter, et vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, votre Dieu. 27 Vous murmurâtes dans vos tentes, et vous dîtes : C'est

parce que l'Éternel nous hait, qu'il nous a fait sortir du pays d'Égypte, afin de nous livrer entre les mains des Amoréens et de nous détruire. 28 Où monterions-nous? Nos frères nous ont fait perdre courage, en disant : C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak. 29 Je vous dis : Ne vous épouvantez pas, et n'ayez pas peur d'eux. 30 L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Égypte, 31 puis au désert, où tu as vu que l'Éternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, pendant toute la route que vous avez faite jusqu'à votre arrivée en ce lieu. 32 **Malgré cela, vous n'eûtes point confiance en l'Éternel, votre Dieu, 33 qui allait devant vous sur la route pour vous chercher un lieu de campement, la nuit dans un feu afin de vous montrer le chemin où vous deviez marcher, et le jour dans une nuée.»**

«34 **L'Éternel entendit le bruit de vos paroles. Il s'irrita, et jura, en disant : 35 Aucun des hommes de cette génération méchante ne verra le bon pays que j'ai juré de donner à vos pères, 36 excepté Caleb, fils de Jephunné;** il le verra, lui, et je donnerai à lui et à ses enfants le pays sur lequel il a marché, parce qu'il a pleinement suivi la voie de l'Éternel. 37 L'Éternel s'irrita aussi contre moi, à cause de vous, et il dit : Toi non plus, tu n'y entreras point. 38 **Josué, fils de Nun, ton serviteur, y entrera;** fortifie-le, car c'est lui qui mettra Israël en possession de ce pays. 39 Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! et vos fils, qui ne connaissent aujourd'hui ni le bien ni le mal, ce sont eux qui y entreront, c'est à eux que je le donnerai, et ce sont eux qui le posséderont. 40 Mais vous, tournez-vous, et partez pour le désert, dans la direction de la mer Rouge.

41 Vous répondîtes, en me disant : Nous avons péché contre l'Éternel; nous monterons et nous combattons, comme l'Éternel, notre Dieu, nous l'a ordonné. Et vous ceignîtes chacun vos armes, et vous fîtes le projet téméraire de monter à la montagne. 42 L'Éternel me dit : Dis-leur: Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous; ne vous faites pas battre par vos ennemis. 43 Je vous parlai, mais vous n'écoutâtes point; vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, et vous montâtes audacieusement à la montagne. 44 Alors les Amoréens, qui habitent cette montagne, sortirent à votre rencontre, et vous poursuivirent comme font les abeilles; ils vous battirent en Séir, jusqu'à Horma. 45 A votre retour, vous pleurâtes devant l'Éternel; mais l'Éternel n'écouta point votre voix, et ne vous prêta point l'oreille. 46 Vous restâtes à Kadès, où le temps que vous y avez passé fut de longue durée.»

Deutéronome 1.14-46 reprend principalement deux épisodes déjà racontés dans l'Exode et les Nombres. Ce n'est pas une répétition mot à mot : Moïse en fait un résumé pastoral, destiné à la nouvelle génération.

Deutéronome 1	Passage repris	Sujet
1.14-18	Exode 18.13-26	Établissement de chefs et de juges pour aider Moïse à rendre la justice
1.19-25	Nombres 13.1-25	Départ de Horeb, arrivée à Kadès-Barnéa et envoi des explorateurs en Canaan

1.26-33	Nombres 13.26-33 ; 14.1-10	Mauvais rapport, peur du peuple, murmures et refus d'entrer dans le pays
1.34-40	Nombres 14.20-38	Jugement contre la génération incrédule ; Caleb et les enfants entreront dans le pays
1.41-46	Nombres 14.39-45	Tentative tardive d'attaquer les Amoréens, défaite et retour à Kadès

Le grand parallèle de Deutéronome 1.19-46 est donc clairement **Nombres 13.1-14.45**, récit des espions, du refus d'Israël et de l'expédition entreprise sans l'approbation de Dieu. Une différence notable concernant les explorateurs

Dans Nombres 13.1-3, Dieu dit à Moïse d'envoyer des hommes explorer le pays. Dans Deutéronome 1.22-23, Moïse rappelle que le peuple lui avait d'abord proposé :

« Envoyons des hommes devant nous. »

Les deux récits ne s'excluent pas nécessairement : le peuple a pu formuler la demande, Moïse l'approuver, puis Dieu autoriser et organiser la mission. Le Deutéronome insiste davantage sur la responsabilité du peuple, tandis que les Nombres décrivent l'ordre officiel donné à Moïse.

Une différence concernant Moïse

Dans Deutéronome 1.37, Moïse déclare que Dieu s'irrita aussi contre lui « à cause de vous ». Pourtant, l'épisode précis qui lui interdit d'entrer en Canaan est raconté plus tard, à Nombres 20.1-13, lors des eaux de Meriba. Moïse associe ici son propre sort au rappel global des rébellions du désert, sans nécessairement dire que l'affaire des espions fut la cause immédiate de son exclusion.

On peut donc résumer :

Deutéronome 1.14-18 reprend Exode 18 ;

Deutéronome 1.19-46 reprend surtout Nombres 13 et 14.

Moïse ne se contente pas de raconter les faits : il met en évidence leur leçon spirituelle — Dieu avait donné le pays, mais l'incrédulité empêcha la génération de le recevoir.

Deutéronome 2:1-37

«1 Nous nous tournâmes, et nous partîmes pour le désert, par le chemin de la mer Rouge, comme l'Éternel me l'avait ordonné; nous suivîmes longtemps les contours de la montagne de Séir.

2 L'Éternel me dit : 3 Vous avez assez suivi les contours de cette montagne. Tournez-vous vers le nord. 4 Donne cet ordre au peuple : Vous allez passer à la frontière de vos frères, les enfants d'Esäü, qui habitent en Séir. Ils vous craindront; mais soyez bien sur vos gardes. 5 Ne les attaquez pas; car je ne vous donnerai dans leur pays pas même de quoi poser la plante du pied : j'ai donné la montagne de Séir en propriété à Esäü. 6 Vous achèterez d'eux à prix d'argent la nourriture que vous mangerez, et vous achèterez d'eux à prix d'argent

même l'eau que vous boirez. **7 Car l'Éternel, ton Dieu, t'a béni dans tout le travail de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi: tu n'as manqué de rien.**

8 Nous passâmes à distance de **nos frères, les enfants d'Esau**, qui habitent en Séir, et à distance du chemin de la plaine, d'Elath et d'Etsjon-Guéber, puis nous nous tournâmes, et nous prîmes la direction du désert de Moab.

9 L'Éternel me dit : N'attaque pas Moab, et ne t'engage pas dans un combat avec lui; car je ne te donnerai rien à posséder dans son pays : c'est aux enfants de Lot que j'ai donné Ar en propriété. 10 Les Emim y habitaient auparavant; c'était un peuple grand, nombreux et de haute taille, comme les Anakim. 11 Ils passaient aussi pour être des Rephaïm, de même que les Anakim; mais les Moabites les appelaient Emim. 12 Séir était habité autrefois par les Horiens; les enfants d'Esau les chassèrent, les détruisirent devant eux, et s'établirent à leur place, comme l'a fait Israël dans le pays qu'il possède et que l'Éternel lui a donné. 13 Maintenant levez-vous, et passez le torrent de Zéred. Nous passâmes le torrent de Zéred.

14 Le temps que durèrent nos marches de Kadès-Barnéa au passage du torrent de Zéred fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre eût disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré. 15 La main de l'Éternel fut aussi sur eux pour les détruire du milieu du camp, jusqu'à ce qu'ils eussent disparu.

16 Lorsque tous les hommes de guerre eurent disparu par la mort du milieu du peuple, 17 l'Éternel me parla, et dit : 18 Tu passeras aujourd'hui la frontière de Moab, à Ar, 19 et tu approcheras des enfants d'Ammon. Ne les attaque pas, et ne t'engage pas dans un combat avec eux; car je ne te donnerai rien à posséder dans le pays des enfants d'Ammon : c'est aux enfants de Lot que je l'ai donné en propriété. 20 Ce pays passait aussi pour un pays de Rephaïm; des Rephaïm y habitaient auparavant, et les Ammonites les appelaient Zamzummim : 21 c'était un peuple grand, nombreux et de haute taille, comme les Anakim. L'Éternel les détruisit devant les Ammonites, qui les chassèrent et s'établirent à leur place. 22 C'est ainsi que fit l'Éternel pour les enfants d'Esau qui habitent en Séir, quand il détruisit les Horiens devant eux; ils les chassèrent et s'établirent à leur place, jusqu'à ce jour. 23 Les Avviens, qui habitaient dans des villages jusqu'à Gaza, furent détruits par les Caphtorim, sortis de Caphtor, qui s'établirent à leur place. 24 Levez-vous, partez, et passez le torrent de l'Arnon. Vois, je livre entre tes mains Sihon, roi de Hesbon, l'Amoréen et son pays. Commence la conquête, fais-lui la guerre ! 25 Je vais répandre dès aujourd'hui la frayeur et la crainte de toi sur tous les peuples qui sont sous le ciel; et, au bruit de ta renommée, ils trembleront et seront saisis d'angoisse à cause de toi.

26 J'envoyai, du désert de Kedémoth, des messagers à Sihon, roi de Hesbon, avec des paroles de paix. Je lui fis dire : 27 Laisse-moi passer par ton pays; je suivrai la grande route, sans m'écarter ni à droite ni à gauche. 28 Tu me vendras à prix d'argent la nourriture que je mangerai, et tu me donneras à prix d'argent l'eau que je boirai; **je ne ferai que passer avec mes pieds.** 29 C'est ce que m'ont accordé les enfants d'Esau qui habitent en Séir, et les Moabites qui demeurent à Ar. Accorde-le aussi, jusqu'à ce que je passe le Jourdain pour entrer au pays que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. 30 Mais Sihon, roi de Hesbon, ne voulut point nous laisser passer chez lui; car l'Éternel, ton Dieu, rendit son esprit inflexible et endurcit son coeur, afin de le livrer entre tes mains, comme tu le vois aujourd'hui. 31 L'Éternel me dit : Vois, je te livre dès maintenant Sihon et son pays.

32 Sihon sortit à notre rencontre, avec tout son peuple, pour nous combattre à Jahats. 33 L'Éternel, notre Dieu, nous le livra, et nous le battîmes, lui et ses fils, et tout son peuple. 34 Nous prîmes alors toutes ses villes, et nous les dévouâmes par interdit, hommes, femmes et petits enfants, sans en laisser échapper un seul. 35 Seulement, nous pillâmes pour nous le bétail et le butin des villes que nous avions prises. 36 Depuis Aroër sur les bords du torrent de l'Arnon, et la ville qui est dans la vallée, jusqu'à Galaad, il n'y eut pas de ville trop forte pour nous: l'Éternel, notre Dieu, nous livra tout. 37 Mais tu n'approchas point du pays des enfants d'Ammon, de tous les bords du torrent de Jabbok, des villes de la montagne, de tous les lieux que l'Éternel, notre Dieu, t'avait défendu d'attaquer.»

Deutéronome 2.1-37 reprend surtout les événements racontés dans Nombres 20-21, mais il ajoute plusieurs explications historiques absentes du premier récit.

Deutéronome 2	Passage parallèle dans la Torah	Sujet
2.1-3	Nombres 21.4 ; 33.37-41	Israël quitte Kadès et contourne longtemps la région montagneuse de Séir
2.4-8	Nombres 20.14-21 ; 21.4	Passage près du territoire d'Édom, descendants d'Ésaü ; interdiction de les combattre
2.9-15	Nombres 21.10-20 ; 33.42-45	Marche le long du territoire de Moab et disparition de la génération condamnée dans le désert
2.16-23	Pas de récit parallèle complet	Interdiction d'attaquer Ammon ; explications sur les peuples anciens de la région
2.24-37	Nombres 21.21-30	Demande de passage adressée à Sihon, son refus, puis victoire d'Israël sur le roi des Amoréens

Deutéronome 2.1-8 : Édom et le mont Séir

Le parallèle principal est Nombres 20.14-21. Moïse avait demandé au roi d'Édom la permission de traverser son territoire :

« Nous ne passerons ni dans les champs ni dans les vignes... nous suivrons la route royale. »

Édom refusa et vint à la rencontre d'Israël avec une armée. Israël dut donc le contourner. Nombres 21.4 résume ensuite :

« Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. »

Dans Deutéronome, Moïse explique la raison théologique de cette retenue : Dieu avait donné le mont Séir à Ésaü. Israël ne devait donc pas prendre ce territoire.

Cela renvoie aussi à Genèse 36, qui présente Ésaü comme l'ancêtre d'Édom et décrit son installation dans la montagne de Séir.

Deutéronome 2.9-15 : Moab et la fin de l'ancienne génération

Le trajet correspond globalement à celui de Nombres 21.10-20 et de Nombres 33.42-45.

Cependant, le commandement :

« N'attaque pas Moab et ne lui fais pas la guerre »

n'est pas raconté de manière aussi développée dans les Nombres.

Le Deutéronome explique que Dieu avait donné le territoire de Moab aux descendants de Lot. Leur origine est racontée dans Genèse 19.30-38.

Les versets 14-15 rappellent également l'accomplissement du jugement prononcé après l'affaire des explorateurs :

tous les hommes de guerre de l'ancienne génération moururent dans le désert.

Cela renvoie à Nombres 14.26-35, où Dieu avait annoncé que la génération incrédule n'entrerait pas dans le pays.

Deutéronome 2.16-23 : Ammon et les anciens peuples

Cette partie constitue davantage une explication historique qu'une répétition directe des Nombres.

Moïse rappelle qu'Israël ne devait pas attaquer les Ammonites, car leur territoire avait également été donné aux descendants de Lot. Cela renvoie encore à Genèse 19.30-38.

Le passage mentionne plusieurs anciens peuples :

- les Émim, qui habitaient autrefois le territoire de Moab ;
- les Zamzummim, établis dans le territoire d'Ammon ;
- les Horites, autrefois installés à Séir ;
- les Avviens, remplacés par les Caphtorim.

Ces précisions montrent que Dieu avait déjà permis à certains peuples de prendre possession de territoires avant qu'Israël ne reçoive le sien. Israël ne pouvait donc pas s'emparer arbitrairement de tous les pays rencontrés.

Deutéronome 2.24-37 : la victoire sur Sihon

Le parallèle presque direct est Nombres 21.21-30.

Dans les deux récits :

- Israël envoie des messagers à Sihon, roi des Amoréens ;
- il demande l'autorisation de passer pacifiquement par son territoire ;
- il promet de rester sur la route ;

Sihon refuse ;

- il rassemble son armée ;
- Israël le bat à Jahats ;
- Israël prend possession de son territoire.

Deutéronome ajoute cependant une dimension théologique plus marquée :

Dieu avait commencé à livrer Sihon et son pays à Israël.

Il précise aussi que certaines régions furent épargnées, notamment le territoire des Ammonites, conformément au commandement divin.

Une différence importante entre Édom, Moab, Ammon et Sihon

Le chapitre montre que la conquête d'Israël n'était pas une guerre sans limites.

Israël devait respecter :

- Édom, territoire donné aux descendants d'Ésaü ;
- Moab, territoire donné aux descendants de Lot ;
- Ammon, également donné aux descendants de Lot.

En revanche, le territoire de Sihon, roi amoréen, fut livré à Israël.

Le message est donc clair :

Israël ne pouvait prendre que le territoire que Dieu lui attribuait expressément.

Dieu avait commencé à livrer Sihon et son pays à Israël.

Deutéronome 2.24 : « Lève-toi, pars, et passe le torrent de l'Arnon. Vois, je livre entre tes mains Sihon, roi de Hesbon, l'Amoréen, et son pays. »

Deutéronome 2.31 : « Vois, je commence à te livrer Sihon et son pays. Commence, prends possession de son pays. »

Voir aussi Nombres 21.21-25.

Certaines régions furent épargnées, notamment le territoire des Ammonites, conformément au commandement divin.

Deutéronome 2.19 : « Tu t'approcheras des enfants d'Ammon. Ne les attaque pas et ne leur fais pas la guerre, car je ne te donnerai rien à posséder dans le pays des enfants d'Ammon. »

Deutéronome 2.37 : « Mais tu n'approchas point du pays des enfants d'Ammon, de tous les bords du torrent de Jabbok, ni des villes de la montagne, ni d'aucun des lieux que l'Éternel, notre Dieu, t'avait défendu d'attaquer. »

Une différence importante entre Édom, Moab, Ammon et Sihon

Le chapitre montre que la conquête d'Israël n'était pas une guerre sans limites. Israël ne pouvait pas s'emparer de n'importe quel territoire.

Édom devait être respecté, car le mont Séir avait été donné aux descendants d'Ésaü.

Deutéronome 2.4-5 : « Vous allez passer par la frontière de vos frères, les enfants d'Ésaü, qui habitent en Séir... Ne les attaquez pas ; car je ne vous donnerai dans leur pays pas même de quoi poser la plante du pied : j'ai donné la montagne de Séir en propriété à Ésaü. »

Voir aussi Genèse 36.6-8.

Moab devait être respecté, car son territoire avait été donné aux descendants de Lot.

Deutéronome 2.9 : « N'attaque pas Moab, et ne t'engage pas dans un combat avec lui ; car je ne te donnerai rien à posséder dans son pays : c'est aux enfants de Lot que j'ai donné Ar en propriété. »

Voir aussi Genèse 19.36-37.

Ammon devait également être respecté, car son territoire avait été donné aux descendants de Lot.

Deutéronome 2.19 : « Ne les attaque pas et ne leur fais pas la guerre, car je ne te donnerai rien à posséder dans le pays des enfants d'Ammon : c'est aux enfants de Lot que je l'ai donné en propriété. »

Voir aussi Genèse 19.36, 38.

En revanche, le territoire de Sihon, roi amoréen, fut livré à Israël.

Deutéronome 2.24 : « Je livre entre tes mains Sihon, roi de Hesbon, l'Amoréen, et son pays. »

Deutéronome 2.32-35 : Sihon sort contre Israël, est vaincu à Jahats, et ses villes sont prises.»

Nombres 21.23-25 rapporte le même événement.

Le message est donc clair :

Israël ne pouvait prendre que le territoire que Dieu lui attribuait expressément.

Cette idée est résumée par Deutéronome 2.31 :

« Je commence à te livrer Sihon et son pays. Commence, prends possession de son pays. »

Et elle est confirmée par la limite posée en Deutéronome 2.37 :

« Tu n'approchas point... d'aucun des lieux que l'Éternel, notre Dieu, t'avait défendu d'attaquer. »

On peut aussi rapprocher ce principe de Deutéronome 32.8, où Dieu est présenté comme celui qui fixe les limites des peuples.

Résumé

Deutéronome 2.1-23 reprend partiellement les étapes du voyage rapportées dans Nombres 20-21 et Nombres 33, tout en ajoutant des explications historiques sur Édom, Moab et Ammon.

Deutéronome 2.24-37 reprend directement Nombres 21.21-30, le récit de la victoire sur Sihon.

Le chapitre montre que Dieu est présenté comme celui qui fixe les frontières, distribue les territoires et distingue les peuples qu'Israël doit respecter de ceux qu'il est autorisé à combattre.

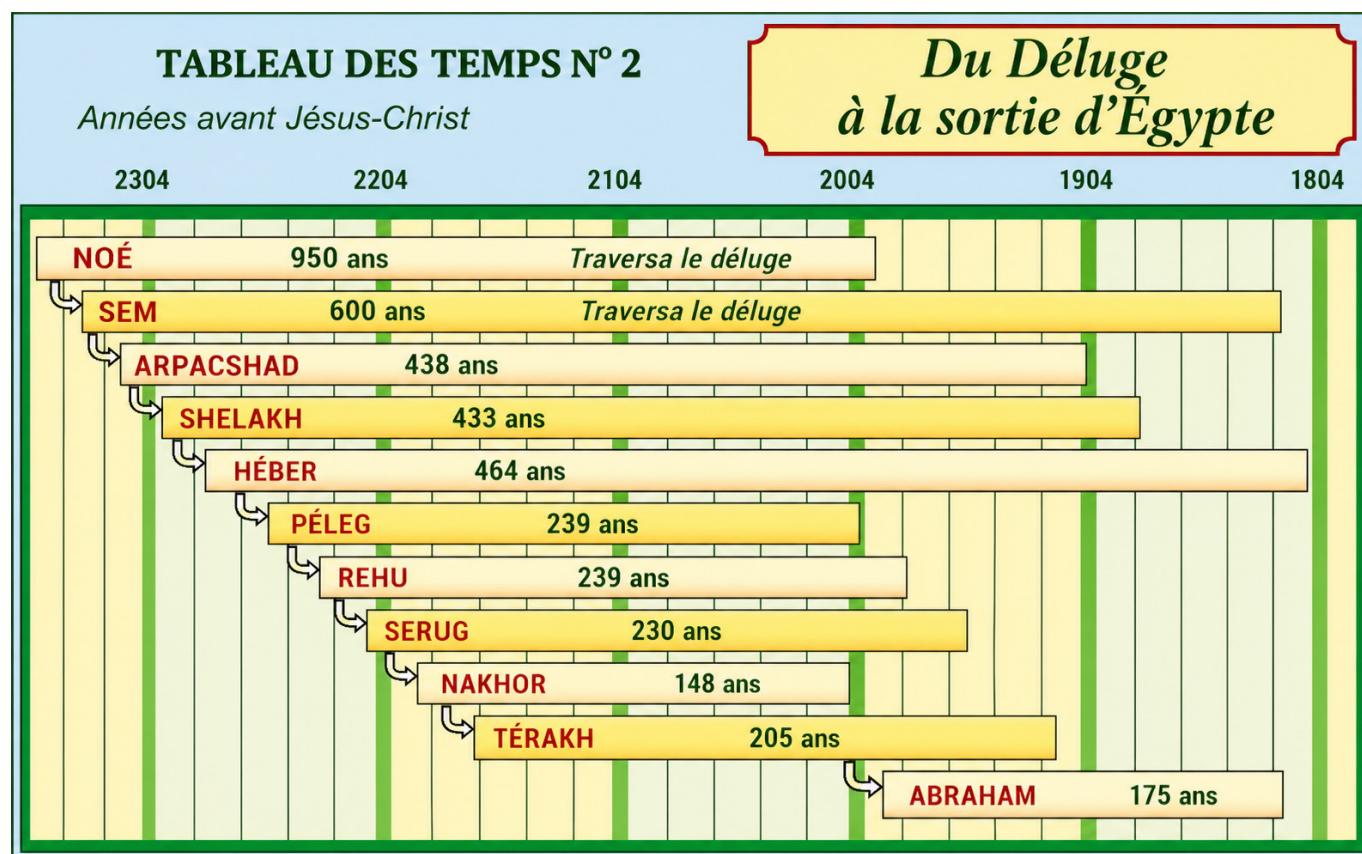
Deutéronome 3:1-22

«1 Nous nous tournâmes, et nous montâmes par le chemin de Basan. Og, roi de Basan, sortit à notre rencontre, avec tout son peuple, pour nous combattre à Edréi. 2 L'Éternel me dit : Ne le crains point; car je le livre entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. 3 Et l'Éternel, notre Dieu, livra encore entre nos mains Og, roi de Basan, avec tout son peuple; nous le battîmes, sans laisser échapper aucun de ses gens. 4 Nous prîmes alors toutes ses villes, et il n'y en eut pas une qui ne tombât en notre pouvoir: soixante villes, toute la contrée d'Argob, le royaume d'Og en Basan. 5 Toutes ces villes étaient fortifiées, avec de hautes murailles, des portes et des barres; il y avait aussi des villes sans murailles en très grand nombre. 6

Nous les dévouâmes par interdit, comme nous l'avions fait à Sihon, roi de Hesbon; nous dévouâmes toutes les villes par interdit, hommes, femmes et petits enfants. 7 Mais nous pillâmes pour nous tout le bétail et le butin des villes.

8 C'est ainsi que, dans ce temps-là, nous conquîmes sur les deux rois des Amoréens le pays de l'autre côté du Jourdain, depuis le torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de l'Hermon 9 les Sidoniens donnent à l'Hermon le nom de Sirion, et les Amoréens celui de Senir, 10 toutes les villes de la plaine, tout Galaad et tout Basan jusqu'à Salca et Edréi, villes du royaume d'Og en Basan. 11 Og, roi de Basan, était resté seul de la race des Rephaïm. Voici, son lit, un lit de fer, n'est-il pas à Rabbath, ville des enfants d'Ammon ? Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme.

12 Nous prîmes alors possession de ce pays. Je donnai aux Rubénites et aux Gadites le territoire à partir d'Aroër sur le torrent de l'Arnon et la moitié de la montagne de Galaad avec ses villes. 13 Je donnai à la moitié de la tribu de Manassé le reste de Galaad et tout le royaume d'Og en Basan : toute la contrée d'Argob, avec tout Basan, c'est ce qu'on appelait le pays des Rephaïm. 14 Jaïr, fils de Manassé, prit toute la contrée d'Argob jusqu'à la frontière des Gueschuriens et des Maacathiens, et il donna son nom aux bourgs de Basan, appelés encore aujourd'hui bourgs de Jaïr. 15 Je donnai Galaad à Makir. 16 Aux Rubénites et aux Gadites je donnai une partie de Galaad jusqu'au torrent de l'Arnon, dont le milieu sert de limite, et jusqu'au torrent de Jabbok, frontière des enfants d'Ammon; 17 je leur donnai encore la plaine, limitée par le Jourdain, depuis Kinnéreth jusqu'à la mer de la plaine, la mer Salée, au pied du Pisga vers l'orient.



Deutéronome 3:18-19

On va retrouver plusieurs fois l'expression «*en ce temps là*» «*baet hahiv*» allusion au temps où le peuple va se retrouver confronté avec l'installation en Canaan. Allusion aussi au temps où Moïse ne rentrera pas dans le pays et où il ne semble pas avoir encore réalisé pleinement l'arrêt de son voyage ici. Devarim 3:22 clôture la parasha «Devarim» et on pensait que Vaethannan allait commencer par une nouvelle histoire avec Josué.

Mais ce ne sera pas encore le cas.

On va aussi retrouver une série de verbes différents mais dont la racine est commune, «*eber*». Ce dernier mot «*eber*» qu'on a déjà vu plus d'une fois dans la Torah, est le cœur même du caractère juif de la foi, de notre foi, de la racine de notre foi.

יח ואֶצְוָה אֶתְכֶם בְּעֵת הַהוּא לֵאמֹר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָכֶם אֶת־ הָאָרֶץ הַזֹּאת לְרִשְׁתָּהּ חֲלוּצִים תַּעֲבֹרוּ לִפְנֵי אֲחֵיכֶם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כָּל־בְּנֵי־חַיִּל:	vaatsav etkhem <i>baet hahiv</i> lemor : Adonai eloheikhem, natan lakhem et haaretz hazot lerishttah--<i>haloutsim</i> ta<i>avrou</i> liphné ahekhem bné israel, kol bné <i>haiyl</i>	18 <i>En ce temps-là</i>, je vous donnai cet ordre. L'Éternel, votre Dieu, vous livre ce pays, pour que vous le possédiez. Vous tous, soldats, <i>vous</i> <i>marcherez</i> en armes devant les enfants d'Israël.
---	--	--

Eber signifie *passer, au delà, sur le côté, traverser de l'autre côté*. Depuis Abraham qui a du quitter son pays, sa patrie, sa famille jusqu'à nos jours où même dans les qibboutz, les juifs ne sont pas en paix. Jamais ils ne seront vraiment en paix. Le mot «eber» qui a donné le nom de «ivriy», «hébreu» est et sera toujours en marche jusqu'à l'avènement du Fils de Dieu, la deuxième venue de Yeshoua HaMashiah. C'est aussi le caractère du peuple nouveau né, en marche vers la vie éternelle mais «en passant» par un détour obligé : les mille ans avec Yeshoua à Jérusalem pour régner sur les nations.

יט רק נְשִׁיכֶם וְטַפְכֶם וּמִקְנֵכֶם יִדְעֵתִי כִּי־מִקְנֵה רַב לָכֶם יֵשְׁבוּ בְּעָרֵיכֶם אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם:	raq neshekhem vetapekhem oumiqunekhem, yada'tiy kiy miqneh raq lakhem-- yeshvou baarekhem, asher natattiy lakhem	19 Vos femmes seulement, vos petits enfants et vos troupeaux-je sais que vous avez de nombreux troupeaux-resteront dans les villes que je vous ai données
---	---	--

Deutéronome 3:20

כַּעַד אֲשֶׁר-יָנִיחַ יְהוָה לְאַחֵיכֶם כָּכֶם וַיִּרְשׁוּ גַם-הֵם אֶת-הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָהֶם בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן וּשְׁבַתְּם אִישׁ לִירוּשָׁתוֹ אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם:	ad asher yaniyah YHVH laahekhem kakhem veyarshou gam-hem, eth haaretz asher YHVH eloheikhem noten lahem beever hayardden; veshav'ttem iysh liyroushato asher natattiy lakhem	20 jusqu'à ce que l'Éternel ait accordé du repos à vos frères comme à vous, et qu'ils possèdent, eux aussi, le pays que l'Éternel, votre Dieu, leur donne de l'autre côté du Jourdain. Et vous retournerez chacun dans l'héritage que je vous ai donné.
---	--	---

Le repos que Dieu va accorder au peuple est différent du shabbat : ici il s'agit de **nouah** **נוח** une racine primaire (5117) qui a donné le Nom de Noé (Noah) et qui signifie *reposer, (re)poser, s'arrêter, rester, baisser (les bras), avoir du repos, accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre* ; (64 occurrences). La phrase *jusqu'à ce que l'Éternel ait accordé du repos* est au mode (Hiphil), c'est-à-dire :

Dieu donne, accorde du repos, Il rend notre repos tranquille.

Dieu fait reposer le peuple, le fait descendre.

Dieu fait poser le peuple à terre, Dieu le dépose, le met.

Dieu laisse le peuple.

C'est ici que l'Éternel donne un temps de respiration à son peuple : il le «quitte», il le fait «partir de», il l'abandonne (pour le repos), il lui permet de se ressaisir.

Ce verbe a donc un tout autre sens que celui de prendre du temps pour honorer Dieu avec le shabbat. On pourrait dire que c'est un repos laïc, profane.

C'est d'autant plus important car le but de tout ceci c'est «veshavtem» **וּשְׁבַתְּם**

c'est **Et vous retournerez** de la racine «shouv» c'est donc pour faire (entre autres) un retour sur soi. Ce verbe 7725 shouv **שוב** une racine primaire signifie : **retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter**.

La forme (Qal) utilisée nous invite à réfléchir sur la nécessité de :

--> revenir, retourner (se détourner de certaines relations spirituelles), de ne pas se détourner (de Dieu), de ne pas apostasier, de ne pas s'éloigner (de Dieu), de revenir (à Dieu), de se repentir, de se détourner du mal et des choses inanimées, de revenir à la t'shouva (répétition comme le livre du Deutéronome a été donné pour ce but là).

Vous retournerez **לִירוּשָׁתוֹ** «dans votre héritage» liyroushato LE+YEROUSHAH+TO

3425 yeroushah **יְרוּשָׁה** nom féminin : prendre possession, héritage, propriété, posséder. vient de 3423 yarash **יָרַשׁ** ou yaresh **יָרַשׁ** racine primaire *possession, posséder, héritier, hériter, périr, détruire, chasser, propriété, s'emparer, conquête, conquérir, soumettre, se rendre maître*.

L'Éternel accorde au peuple un repos : but : faire ou refaire teshouva

L'Éternel accorde au peuple un repos indépendamment du shabbat. L'objectif est toujours le même : faire un retour sur soi-même, réfléchir. C'est vrai que le shabbat est un commandement auquel il faut se soumettre si on veut être appelé enfant de Dieu. Mais le rappel des 10 lois d'Exode 20 ne viendra qu'au chapitre 5. Avant même de se reposer de ses œuvres, l'Éternel accorde un repos avant le repos. C'est le repos après 40 années d'épuisement complet.

Pas de «shabbat» pour «am Israël»

Pour pouvoir comprendre le shabbat, il faut d'abord passer de l'état de «am israel» à l'état de «qahal israel» puis enfin à l'état de «adat israel».

Pour pouvoir comprendre le shabbat il faut d'abord avoir expérimenté le shabbat.

C'est illusoire de vouloir forcer quelqu'un qui n'a pas «vécu» d'abord le shabbat dans sa vie de respecter le shabbat.

Le shabbat : pourquoi faire ?

Le shabbat c'est pour se reposer de ses œuvres. C'est du moins ce que Dieu a fait. Dieu s'est reposé de ses œuvres. De quelles œuvres s'agit-il? Des œuvres du témoignage : témoignage de création, témoignage de nouvelles vies, témoignage de restaurations, témoignage de séparations entre le bien et le mal, témoignage du passage de l'état de *tohou vavohou* vers l'état de *shalom*.

Ce n'est qu'à partir de ce moment là que le shabbat deviendra vivant. C'est illusoire et même absurde de vouloir forcer le monde païen, les nations non juives, les dénominations chrétiennes quelles qu'elles soient, évangéliques, protestantes ou catholiques et tous les enfants de Dieu qui n'ont jamais vécu personnellement une restauration ou une nouvelle naissance de respecter le shabbat. Oui, le shabbat est toujours bien, par obéissance à Dieu. C'est déjà un point positif, puisque c'est le témoignage d'une bonne conscience, mais dans la pratique, le shabbat doit être suivi de fruits.

Le témoignage d'une bonne conscience

«Si l'engagement d'une bonne conscience (1 Pierre 3:21) se voit dans l'immersion, le témoignage d'une bonne conscience se voit dans le shabbat.»

Romains 9:1 «Je dis la vérité en Mashiah, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit»

Romains 2:15 «ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.»

2 Corinthiens 1:12 «Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté

devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.»

«3 Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, 4 et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. 5 Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. 6 Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours; 7 ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. 8 Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, 9 sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, 10 les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine,- 11 conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié.» (1 Timothée 1:3-11)

Deutéronome 3:21

כא וְאֶת־יְהוֹשׁוּעַ צִוִּיתִי בַּעַת הַהוּא לֵאמֹר עֵינֶיךָ הָרֵאֵת אֶת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֶיכֶם לְשְׁנֵי הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה בְּיַעֲשֵׂה יְהוָה לְכָל־הַמְּמַלְכֹת אֲשֶׁר אַתָּה עֹבֵר שָׁמָּה:	veet yehoshoua tsivvetiy baet hahiv lemor einekha haroot eth kol asher asah YHVH Eloheikhem lishné hammelakhiym haelleh ken yaaseh YHVH lekhol hammamlakhot asher attah over shammah	21 En ce temps-là, je donnai des ordres à Josué, et je dis : Tes yeux ont vu tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait à ces deux rois : ainsi fera l'Éternel à tous les royaumes contre lesquels tu vas marcher.
כב לֹא תִירָאוּם כִּי יְהוָה אֱלֹהֶיכֶם הוּא הַנִּלְחָם לָכֶם: ס	lo tiyraoum kiy YHVH elohekhem hou hannilehem lakhem	22 Ne les craignez point; car l'Éternel, votre Dieu, combattrà lui-même pour vous.»

EVER le peuple de «passeurs»

Moïse va encore une dernière fois tenter sa chance pour, lui aussi, «passer de l'autre côté». La fin de la parasha Devarim va laisser apparaître de nombreuses fois le mot-clef «ever» qui sera encore plus présent dans la parasha suivante «vaethannan». Le peuple hébreu tire son nom de «Eber» qui est le fils de Schélach, il est l'arrière petit-fils de Shem, père de Péleg et Jokthan. Il s'agit aussi d'un chef de Gad, puis d'un Benjamite, fils d'Elpaal et descendant de Schacharaïm. Puis un Benjamite, fils de Schéschac et enfin un sacrificateur à l'époque de Jojakim le fils de Josué.

Le sens de ce nom est de «passer de l'autre côté» : 676 ever עֵבֶר n m - *au delà, en face, sur le bord, côté, de ce côté, de l'autre côté, en deçà, à l'occident, flanc, droit (devant)*, Abarim ; (91 occurrence). région au delà ou de l'autre côté de, côté, de ce côté. Ce mot vient de 5674 avar עָבַר une racine primaire v- *passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre*.

Le père de Eber, c'est-à-dire le «père» des hébreux» est Shelah שְׁלַח 7974 «pousse, bourgeon » : il est le fils d'Arpacschad et père de Héber. Son nom est lié avec le fait d'envoyer quelqu'un en mission, tout comme celui de planter et de produire des bourgeons.

7971 shalah שָׁלַח une racine primaire : faire revenir, appeler, laisser partir, accompagner, échapper, enlever, envoyer, laisser retourner, chasser, empêcher d'avancer, lâcher, avancer (la main), renvoyer ; (847 occurrences), envoyer en mission, charger d'un ordre.

7973 shalah שָׁלַח vient de 7971 un nom masc. les armes, glaive, jets, traits ; (8 occurrences), arme, projectile, un jet, une pousse, arme offensive, pousse, rejeton.

7975 Shiloah ou Shelah שְׁלֹחַ ou שְׁלַח vient de 7971 n pr loc Né 3.15 Siloé « envoyé », une source au sud-est de Jérusalem.

ANNEXE 1

Comment découvrir le Mashia'h ainsi que le plan du salut dans les noms des Sefarim grâce à l'hébreu biblique ? Le livre des Proverbes nous dit que «*L'Eternel a tout fait pour un but, même le méchant pour le jour du malheur.*» (Proverbes 16 : 4).

Les 36 livres du TaNaKh, appelés «Ancienne Alliance» ou encore «Ancien Testament» sont regroupés en 3 catégories, la Torah (le Pentateuque, appelé aussi 'houmash חומש), les Neviim נביאים (les prophètes) et les Ketouvim כתובים (les hagiographes) nous instruisent sur le salut du monde, sur son peuple Israël et sur les nations. Non seulement ce sont les noms de ces livres qui nous instruisent sur leur contenu mais c'est aussi l'ordre d'apparition de ces livres qui est donné dans un ordre chronologique précis.

Les livres du Tanakh			
Les 5 sefarim	Torah	L'instruction	Le plan de Dieu
בְּרֵאשִׁית	Bé-Réshit A un commencement	Genèse	A un commencement, Dieu montre son Fils, la tête, le 1 ^{er} Dieu créa. un sacrificateur...
רִאשִׁית vient de רֹאשׁ le sommet, la tête	be+rosh «dans» + «tête»	A un commencement de ... (non précisé). Le suffixe «iyt» final indique un complément déterminatif. Quelque chose reste caché : la Torah cache un mystère, une personne, une tête, un sacrificateur	
שְׁמוֹת	Shemot Noms	Exode	Dieu s'est choisi un peuple. Il leur a donné à tous un nom, aucun ne manque à l'appel (shem ce sont les «shémites» ou sémites)
שֵׁם shem : nom, renommée שָׁם sham : «là-bas»	Shemot est un pluriel féminin. La racine «sham» montre que les «ivriim» sont ceux qui sont «de l'autre côté»	Dieu montre ici que le peuple est appelé à devenir une «femme», une «épouse». Elle est appelée à recevoir la «semence». Toute la création en fait partie, la nature toute entière, les animaux, les humains. Ils sont appelés à planter ailleurs que chez eux : là bas.	
וַיִּקְרָא	Vayiqra Et il appela	Lévitique	Après ça, Il les appela au désert
קָרָא appeler, crier, invoquer, inviter, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser	Le préfixe vav «Et il appela» parle de la croix et si en plus on ajoute le suffixe ב beth (la maison d'Israël) on obtient קָרַב qarav	1. Après avoir été créé et nommé, le peuple va être choisi, appelé; Dieu va publier ça officiellement, tout le monde devra savoir (voir <i>Israël mamash</i>). 2. A cause du péché, le sacrificateur devra «s'approcher» et offrir un sacrifice «qorban»	

בְּמִדְבָּר	Bemidbar Au désert, au pâturage, dans la bouche	Nombres	Car c'est dans le désert «dans ce qui provient de la Parole» qu'on peut recevoir ses paroles. C'est là que Dieu (Yehoshoua, ou Yeshoua) conduit son peuple.
(be+me+dabar) = be (dans), me (provient de) et dabar דָּבָר parler Le dober דָּבָר ou le diber דִּבֶּר c'est le pâturage	Le «midbar» désertique c'est un lieu (des pâturages) où l'on conduit les troupeaux de brebis. Dans le midbar (le lieu), les brebis vont trouver les «devarim», la nourriture céleste, la manne.	On va trouver dans le dabar des «choses», des «discours», des «causes». Dans le deber דָּבָר on va trouver la «peste». Comme le dabar est aussi considéré comme la «bouche», c'est par la bouche que sortent les mauvaises paroles, le poison violent qui tue. Le dabar c'est aussi la Parole de Dieu qui est rejetée par les hommes et ce qui devient pour eux une peste mortelle. La Parole de Dieu peut tuer.	
הַדְּבָרִים	haDevarim	Deutéronome	C'est au désert (be-mi- dabar), dans la «parole» que Dieu leur donnera ses paroles
Même racine que midbar	Devarim, c'est le pluriel de davar.	C'est le même mot qui sera utilisé pour décrire les tables de la Torah donnée à Mosheh : les 10 Devarim	

Caractéristiques particulières du sefer hadevarim

On retrouve dans le saut équidistant des lettres avec un saut minimum de 2 lettres et avec un saut maximum de 500 : 129 x le nom d'Israël, 132 x le nom de Elohim, 500 x le nom de Yeshoua, 500 x le mot shalom, 500 x le mot or (lumière), 500 x le mot torah, 500 x le nom de David, 500 x le Nom YHVH, 500 x le mot brit (alliance), 87 x le mot 'hadash (nouvelle), 215 x le nom de Mashia'h, 405 x le mot 'haïm (la vie)

Le tanakh est parsemé de révélations. Par exemple on va retrouver le nom caché de Yeshayaou (Esaïe) dans *Deutéronome 29:3* «les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces miracles et ces grands prodiges. 4 Mais, jusqu'à ce jour, l'Eternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre.» Dieu annonce la venue du prophète Esaïe qui prophétisera sur la venue du Sauveur :

Esaïe 32: «1 Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. 2 Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. 3 Les yeux de ceux qui voient ne seront plus bouchés, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. 4 Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre, et la langue de ceux qui balbutient parlera vite et nettement.».

ם	י	נ
א	ר	ל
ו	ת	ו
נ	ז	א
ל	ם	י
ע	ח	ש
ה	ד	ע
ם	ו	י
ה	ז	ה
ו	א	ו
א	ך	ל
ם	כ	ת
ב	ר	א
ם	י	ע

Haftarah Devarim

Esaïe 1:1 à 27

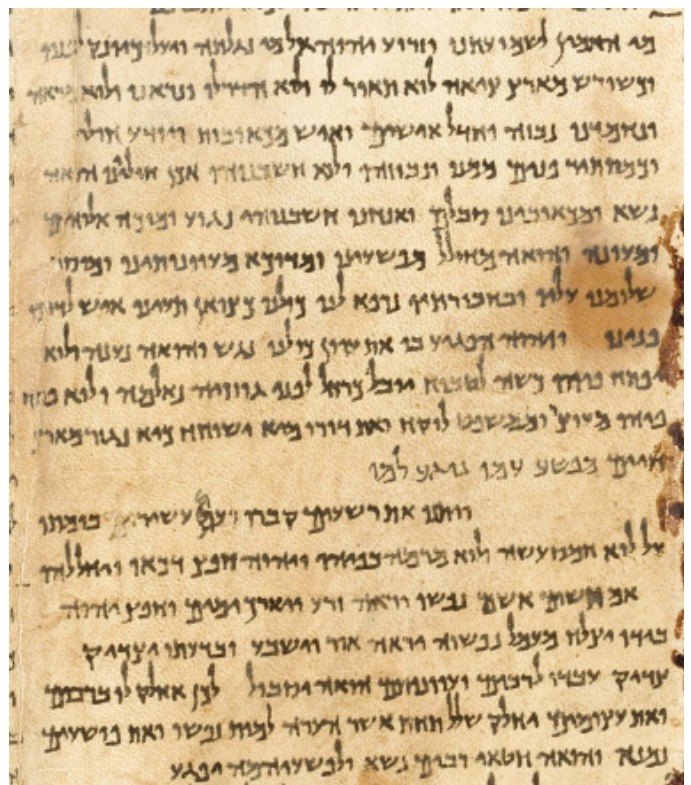
Le prophète Esaïe est le plus grand prophète connu à ce jour. Il dépasse de loin les autres et est appelé par certains le 5^{ème} évangéliste. Son Livre comporte 66 chapitres, le même nombre que le nombre de livres de la Bible. Certains ont rattaché chacun de ses 66 chapitres avec les livres. On retrouverait dans Esaïe 1, une relation avec Genèse 1, et ainsi de suite. En 1947, parmi les manuscrits de la mer Morte, seul le Livre d'Isaïe a été retrouvé dans son intégralité sous la forme d'un manuscrit du 2^{ème} siècle av. J.-C. : le Grand Rouleau d'Isaïe. D'autres manuscrits de ce livre, mais incomplets, ont également été découverts. On peut les voir au musée d'Israël à Jérusalem, dans le Sanctuaire du Livre. Ce rouleau contient l'intégralité des 66 chapitres du Livre d'Isaïe, en dehors de quelques dégâts mineurs. Il comprend 17 feuilles de parchemin et mesure 7,34 mètres de long, sur une hauteur qui varie entre 25,3 et 27 cm. Le texte est réparti en 54 colonnes.

Il s'agit du manuscrit le mieux conservé et le plus complet du site de Qumrân, et de l'un des plus anciens textes du Tanakh (Bible hébraïque) connus à ce jour, antérieur d'un millénaire à la transcription massorétique.

À Jérusalem-Ouest, le sanctuaire du Livre conserve, dans une aile souterraine du musée d'Israël, la majeure partie des quelque 900 manuscrits de la mer Morte, dont le Grand Rouleau.

Au centre de la salle, un fac-similé du Grand Rouleau est déployé sur une reproduction géante du montant en bois autour duquel est traditionnellement enroulé le Sefer Torah.

Isaïe² ou Ésaïe **ישַׁעְיָהוּ** Yesha'yahou, qui signifie «Yahweh sauve» a vécu sous le règne d'Hizkiya (Ézéchias) lors de « la quatorzième année du roi Ézéchias ». On le considère comme l'un des quatre grands prophètes, avec Jérémie, Ézéchiël et Daniel, du fait de la longueur de ses livres par rapport à ceux des petits prophètes. Il aurait vécu à Jérusalem au 8^{ème} siècle av. J.-C., de 766 et 701. Son époque est marquée par la montée en puissance de l'Assyrie face au royaume de Juda qui voit toutefois une période de prospérité. Isaïe



Extrait d'Esaïe 53 du Rouleau d'Esaïe trouvé à Qumran en 1947

² Wikipedia

dénonce le relâchement des mœurs de ses concitoyens, ce qui attire la colère de Dieu.

Le roi Manassé, fils d'Ézéchias, fait persécuter certains de ses contemporains. L'histoire raconte qu'il aurait été, torturé sur ordre de Manassé, scié en deux dans un tronc d'arbre, mais que son âme fut ravie au ciel juste avant cette torture, de manière à ce qu'il ne souffre pas.

C'est donc dans la seconde moitié du 8^{ème} siècle av. J.-C. qu'Isaïe exerça son ministère prophétique, dans le royaume de Juda. Il vécut dans l'entourage royal et ses oracles ont une portée politique très caractérisée. Parmi ceux-ci, les prophéties sur l'Emmanuel ont une très grande importance, en raison de leur sens messianique et leur influence sur la révélation chrétienne. En plus des oracles d'Isaïe, conservés en majorité dans les chapitres 1 à 39, le livre contient des oracles d'un prophète contemporain de l'Exil (chap. 40-55) et même d'autre oracles de l'époque après l'Exil (chap. 56-66). Ces ajouts au recueil contenant les oracles du grand prophète montrent l'importance qu'on attribuait au Livre d'Isaïe, qui conservait ses paroles.

Le Livre d'Isaïe se présente en fait en trois parties bien distinctes qui auraient pu former trois livres séparés :

Chap.	Période	Contexte	Contenu
1-39		contexte historique	Montée en puissance de l'Assyrie, jusqu'à la tentative de prise de Jérusalem par Sennachérib
40-55	entre le 6 ^{ème} et le 5 ^{ème} siècle av. J.-C..	fin de l'exil à Babylone	Montée en puissance de Cyrus II, le roi de Perse
56-66		situation de Jérusalem peu de temps après le retour d'exil	Cette section regroupe probablement les prophéties de plusieurs prophètes.

La messianité des écrits d'Esaië

Pratiquement tout le livre, sauf Esaïe 11,12, renvoient au Mashiah et qui ne concerne pas un peuple spécifique et cela, bien qu'il soit un descendant de Isaï, le père du roi David.

« Un rameau sortira de la souche de Jessé / un rejeton jaillira de ses racines » (Isaïe 11.1)

Mais on trouve des références traitant des temps futurs — sans préciser que ces changements dépendent de la venue du messie — dans



pratiquement tous les livres bibliques et celles-ci désignent explicitement la maison d'Israël ou les Juifs.

« Les juges et les conseillers seront rétablis » (Isaïe 1.26) ;
 « Il sera un arbitre entre les nations et le précepteur de peuples nombreux (...) » (Isaïe 2.4) ;
 « (...) Seul Dieu sera grand en ce jour. » (Isaïe 2.17) ;
 « Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte de Dieu » (Isaïe 11.2) ;
 « Il jugera les faibles avec justice, il rendra des arrêts équitables en faveur des humbles du pays (...) du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. » (Isaïe 11.4) ;
 « (...) Les nations se tourneront vers lui. » (Isaïe 11.10) ;
 « Il sera un messenger de paix » (Isaïe 52.7) ;
 « Car Ma Maison sera appelée une maison de prières pour toutes les nations. » (Isaïe 56.3-7)7.

Esaïe parle aussi de la naissance du Mashiah enfanté par une vierge et de sa mort :
 « Le Seigneur vous donnera un signe voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils » (Isaïe 7.14)
 « Car un enfant nous est né / un fils nous a été donné » (Isaïe 9.5)
 Le chapitre 53 dans son ensemble, révèle les souffrances de Yeshoua HaMashiah le « Serviteur souffrant » des Cantiques du Serviteur (42.1-9 ; 49.1-7 ; 50.4-11 ; 52.13-53.12) annonce Jésus-Christ et sa Passion.

Esaïe 1.1

חֲזֹן יֵשַׁעְיָהוּ בֶן-אֲמוֹץ אֲשֶׁר חָזָה עַל-יְהוּדָה וִירוּשָׁלַם בִּימֵי עֲזִיָּיָהוּ יוֹתָם אֲחָז יֵחֶזְקִיָּיָהוּ מַלְכֵי יְהוּדָה:	<i>hazon yesha'yahou ben-amots asher hazah al yehoudah viroushalam biyméi ouzziyyahou yotam ahaz yehizqiyyahou malkhéi yehoudah</i>	«1 Révélation d'Esaïe, fils d'Amots, qui voit sur Juda et Jérusalem, au jour d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda.
--	---	--

La «prophétie» est déclinée ici sous l'appellation «vision». Ce mot «hazon» est le même mot que l'on utiliserait pour décrire une révélation du Saint-Esprit à l'église aujourd'hui. Ce mot est important car il est la base même du Livre d'Esaïe et d'ailleurs de toute la Bible.

La «**vision**» se dit 2377 hazown חֲזֹן et est un nom masculin ce qui laisse sous-entendre que la prophétie ne fonctionne pas à la façon d'un «réceptacle féminin» qui recevrait passivement une semence pour enfanter plus tard la vie : il s'agit plutôt comme un acte de puissance qui génère une semence : vision, révélation, prophétie ; (35 occurrences).

Cette vision, ou apparition est soit un état extatique, soit un songe nocturne, soit un oracle, une communication divine.

Ce mot masculin est confirmé par le verbe racine 2372 hazah הָזַח une racine primaire

qui confirme l'aspect décisionnel du prophète : celui de choisir, voir, pénétrer, connaître, contempler, regarder, sur, révéler, prophétiser, considérer, visions, ... ; (51 occurrences).
- apercevoir, stipuler.

voir comme un voyant dans un état extatique, avoir des visions.

deviner par l'intelligence ou par l'expérience.

De la même façon, lorsqu'il est dit «1 Révélation d'Esaïe, fils d'Amots, **qui voit** sur Juda et Jérusalem, au jour d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda.» il faut y voir, non pas un acte passif de voir mais plutôt une «décision volontaire prophétique» de choisir ce qu'il croit être juste. Lorsqu'on prophétise, c'est la même chose : on choisit. Il faut tout de même préciser que ce choix - ou le fait de «pénétrer» les choses, n'est possible qu'à la condition où le prophète est «rempli du Saint-Esprit». Cela signifie que c'est le Saint-Esprit qui prend les rennes du prophète. Ce prophète va dire des choses qui ne lui viendraient pas naturellement car il est écrit en *Luc 12: 11-12* «11 Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz; 12 **car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire.**

Esaïe 1.2

שְׁמַעוּ שָׁמַיִם וְהָאָרֶץ אֲרֹץ כִּי יְהוָה דִּבֶּר בָּנִים גִּדְּלַתִּי וְרוֹמַמְתִּי וְהֵם פָּשְׁעוּ בִּי:	shim'ou shamaïm vahaaziyniy erets kiy Adonai dibber baniym giddalettiy veromamtti vehem pasheou biy	«2 Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, Mais ils se sont révoltés contre moi.»
---	--	---

Quand l'Éternel parle, autant les cieux que la terre doivent «écouter» :

- les cieux doivent «écouter», «exaucer», «obéir» (verbe à l'impératif 2^{ème} pers. masc. pluriel) שְׁמַעוּ comme Israël doit aussi écouter dans le fameux **«shema Israel Adonai Eloheinou, Adonai Ehad»** 8085 shama שָׁמַע une racine primaire : entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre (le bruit). On parle plutôt de «compréhension», «d'apprendre» ; les cieux sont le monde spirituel, les armées célestes, les anges bons ou mauvais : ils doivent obéir car ils n'ont pas le choix.

- par contre la terre, elle doit «prêter l'oreille» 238 azan אָזַן une racine primaire : prêter l'oreille 33, écouter, suivre, attentif, entendre ; (41 occurrences). Hiphil : prêter l'oreille, être attentif, écouter, obéir, exaucer.

Ici, il est plutôt question «d'examiner», de «peser», de «tester» :

239 azan אָזַן une racine primaire (identique à 238 par l'idée de peser ce qui est entendu) : peser, tester, prouver, considérer.

La terre, c'est Israël, c'est aussi l'épouse, c'est aussi le cœur de l'homme dans lequel le semeur viendra planter la semence de sa Parole. Cette terre a le choix.

3 Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître : Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence.»

4 Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière...

5 Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. 6 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. 7 Votre pays est dévasté, vos villes sont consumées par le feu, des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux, ils ravagent et détruisent, comme des barbares. 8 Et la fille de Sion est restée comme une cabane dans une vigne, comme une hutte dans un champ de concombres, comme une ville épargnée.

9 Si l'Éternel des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe.

10 Ecoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! 11 Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux; Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs. 12 Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ? 13 Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les shabbats et les assemblées; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. 14 Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont à charge; Je suis las de les supporter. 15 Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: vos mains sont pleines de sang.

16 Lavez-vous, purifiez-vous, otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; Cessez de faire le mal. 17 Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

18 Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

19 Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays; 20 Mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Éternel a parlé.

21 Quoi donc! la cité fidèle est devenue une prostituée ! Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins ! 22 Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été coupé d'eau. 23 Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les présents et courent après les récompenses; Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux.

24 C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel des armées, le Fort d'Israël : Ah ! je tirerai satisfaction de mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis. 25 Je porterai ma main sur toi, Je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb. 26 Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, Cité fidèle.

27 Sion sera sauvée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront sauvés par la justice.»

Jérémie 30.1 à 22

Promesse de la restauration de l'État d'Israël et Nouvelle Naissance

On va découvrir dans Jérémie 30 un parallèle : d'une part la restauration de l'État d'Israël (Israël et Juda) et d'autre part la formation d'un peuple nouveau né

«1 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots : 2 Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : **Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites. 3 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel; je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.**

4 Ce sont ici les paroles que l'Éternel a prononcées sur Israël et sur Juda.

5 Ainsi parle l'Éternel : nous entendons des cris d'effroi; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. 6 Informez-vous, et regardez si un mâle enfante ! Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? 7 Malheur ! car ce jour est grand; Il n'y en a point eu de semblable. **C'est un temps d'angoisse pour Jacob; Mais il en sera délivré.**

8 En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, Je briserai son joug de dessus ton cou, Je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus. 9 Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai. 10 Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, dit l'Éternel; Ne t'effraie pas, Israël ! Car je te délivrerai de la terre lointaine, Je délivrerai ta postérité du pays où elle est captive; Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité, et il n'y aura personne pour le troubler. 11 Car je suis avec toi, dit l'Éternel, pour te délivrer; J'anéantirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé, mais toi, je ne t'anéantirai pas; Je te châtierai avec équité, Je ne puis pas te laisser impuni.

12 Ainsi parle l'Éternel : ta blessure est grave, ta plaie est douloureuse. 13 Nul ne défend ta cause, pour bander ta plaie; Tu n'as ni remède, ni moyen de guérison. 14 Tous ceux qui t'aimaient t'oublent, aucun ne prend souci de toi; Car je t'ai frappée comme frappe un ennemi, Je t'ai châtiée avec violence, à cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés. 15 Pourquoi te plaindre de ta blessure, de la douleur que cause ton mal ? C'est à cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés, que je t'ai fait souffrir ces choses.

16 Cependant, tous ceux qui te dévorent seront dévorés, et tous tes ennemis, tous, iront en captivité; Ceux qui te dépouillent seront dépouillés, et j'abandonnerai au pillage tous ceux qui te pillent. 17 Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel. Car ils t'appellent la repoussée, cette Sion dont nul ne prend souci.

Promesse d'un nouveau peuple

18 Ainsi parle l'Éternel : Voici, je ramène les captifs des tentes de Jacob, J'ai compassion de ses demeures; la ville sera rebâtie sur ses ruines, le palais sera rétabli comme il était. 19 Du milieu d'eux s'élèveront des actions de grâces et des cris de réjouissance; Je les multiplierai, et ils ne diminueront pas; Je les honorerai, et ils ne seront pas méprisés. 20 Ses fils seront

comme autrefois, son assemblée subsistera devant moi, et je châtierai tous ses oppresseurs.
 21 Son chef sera tiré de son sein, Son dominateur sortira du milieu de lui; Je le ferai
 approcher, et il viendra vers moi; car qui oserait de lui-même s'approcher de moi? Dit
 l'Éternel. 22 Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.»

Esaïe 40.1 à 26

L'Éternel avait envoyé Moïse pour préparer le chemin du peuple vers la terre promise. De même, Jean Baptiste avait été envoyé pour préparer le chemin, c'est-à-dire l'arrivée de Yeshoua HaMashiah. Tous les deux ont accompli l'oeuvre que Dieu leur avait fixée même s'ils n'ont pas atteint eux-même la destination qu'ils préparaient pour les autres. Jean Baptiste a été exécuté et Moïse est mort avant de rentrer en terre promise.

נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי יֹאמַר אֱלֹהֵיכֶם:	<i>nahamou nahamou ammiy yomar eloheikhem</i>	«1 Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.
--	---	--

verset 1

Dieu demande à ceux qui ont déjà été consolés, de consoler son peuple «ammiy» c'est-à-dire «am Israël», ce peuple qui vit encore sans Yeshoua leur Goël, ce peuple qui est dans les ténèbres. Le peuple «am Israël», c'est le nom qui était attribué au peuple hébreu lorsqu'il était dans l'oppression égyptienne, c'est-à-dire aujourd'hui ceux qui ne sont pas convertis, ceux qui vivent encore dans le péché (l'Egypte). Ce n'est que plus tard lorsque les hébreux auront quitté l'Egypte et seront arrivés devant le Mont Sinaï et où Moïse descendra avec les Tables de la Loi, que ce peuple sera appelé «Qahal», ou encore la «Qehilah», et qui sera traduit des milliers d'années plus tard par «Ecclesia», «église». Ce passage ne parle donc pas de consoler quelqu'un qui a déjà reçu Yeshoua et qui vit encore dans le malheur ou dans des difficultés financières, dans la disette, la pauvreté etc.

Ce passage est malheureusement utilisé dans beaucoup de situations où vivent les malheureux, les faibles, les populations martyrisées dans certains pays. Mais il faut se rendre à l'évidence : **ce texte est adressé à ceux qui font déjà partie du Royaume de Dieu et à qui on demande d'aller consoler ceux qui ne font pas encore partie du Royaume de Dieu.**

Nahamou vient de נָחַם *naham* mais au mode intensif «piel», c'est-à-dire que l'action de «consoler» nécessite de vérifier les résultats de la consolation. Il ne suffit pas de «consoler» avec ses lèvres. Il faut aller vérifier sur place si l'action en question a eu des effets bénéfiques ou s'il ne s'agissait en fait que de «paroles, paroles». Le mode «piel» nécessite toujours une vérification de l'action.

דַּבְּרוּ עַל־לֵב יְרוּשָׁלַם וְקִרְאוּ אֵלָיָהּ כִּי מַלְאָה צְבָאָהּ כִּי נִרְצָה עֲוֹנָהּ כִּי לִקְחָהּ מִיַּד יְהוָה כְּפָלַיִם בְּכָל־חַטֹּאתֶיהָ: ס	dabberou al lev yeroushalam veqir'ou eleyah kiy malah tsevaahh kiy nirtsah avonahh kiy laqhah miyyad Adonai kiphlaïm bekhol- hattoteyahh	2 Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés.
--	--	--

Dans ce verset 2, si on devait traduire normalement en hébreu courant «Parlez au cœur de Jérusalem» on écrirait alors דַּבְּרוּ **אל** לֵב יְרוּשָׁלַם c'est-à-dire parlez «à l'attention de», ou encore «parlez en direction de» c'est-à-dire une conversation de personne à personne. Alors on utiliserait la particule «AL» avec un aleph. Or ici, le texte met en lumière une parole de domination, d'autorité avec «AL» avec un «ayin» דַּבְּרוּ עַל־לֵב יְרוּשָׁלַם

<i>Parlez à Jérusalem</i>	<i>Parlez avec autorité au cœur de Jérusalem (prenez autorité sur le cœur de Jérusalem)</i>
דַּבְּרוּ אל לֵב יְרוּשָׁלַם	דַּבְּרוּ עַל־לֵב יְרוּשָׁלַם

Il n'est donc pas question ici de parler amicalement à quelqu'un. Le préfixe **עַל** est le même que l'on utilise pour prendre autorité sur quelqu'un ou sur des esprits. C'est le même qu'avait utilisé Joseph pour chasser les esprits méchants de dessus de son peuple. Ici il s'agit d'un acte violent de combat spirituel qui ne laisse aucun choix à l'autre de décider.

Celui qui utilise ce préfixe fait partie de l'armée céleste de Dieu qui se trouve **עַל** «en haut». Ce «al» va donner «alyah» (la montée), «olah» le sacrifice par «élévation», etc.

3 Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. 4 Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons ! 5 Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; Car la bouche de l'Éternel a parlé.

Afin de confirmer tout ce qui a été vu précédemment, c'est à nouveau devant un peuple nouveau né que la Parole est mise en exergue «car la bouche de l'Éternel a parlé». C'est donc devant un tel peuple qui n'est pas encore sauvé que «l'église» doit ôter les pierres, aplanir le chemin.

«6 Une voix dit : Crie !-Et il répond : Que crierai-je? Toute chair est comme l'herbe, Et tout son éclat comme la fleur des champs. 7 L'herbe sèche, la fleur tombe, Quand le vent de l'Éternel souffle dessus.-Certainement le peuple est comme l'herbe : 8 L'herbe sèche, la fleur tombe; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.

9 Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; Elève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; Elève ta voix, ne crains point, Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !

10 Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, Et de son bras il commande; Voici, le salaire est avec lui, Et les rétributions le précèdent. 11 Comme un berger, il paîtra son troupeau, Il prendra les agneaux dans ses bras, Et les portera dans son sein; Il conduira les brebis qui allaitent.

12 Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, Pris les dimensions des cieux avec la paume, Et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, Et les collines à la balance ? 13 Qui a sondé l'esprit de l'Éternel, Et qui l'a éclairé de ses conseils ? 14 Avec qui a-t-il délibéré Pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier de la justice ? Qui lui a enseigné la sagesse, Et fait connaître le chemin de l'intelligence ?

15 Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, Elles sont comme de la poussière sur une balance; Voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole. 16 Le Liban ne suffit pas pour le feu, Et ses animaux ne suffisent pas pour l'holocauste. 17 Toutes les nations sont devant lui comme un rien, Elles ne sont pour lui que néant et vanité.

18 A qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ? 19 C'est un ouvrier qui fond l'idole, Et c'est un orfèvre qui la couvre d'or, Et y soude des chaînettes d'argent. 20 Celui que la pauvreté oblige à donner peu Choisit un bois qui résiste à la vermoulure; Il se procure un ouvrier capable, Pour faire une idole qui ne branle pas.

21 Ne le savez-vous pas ? ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ? 22 C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, Et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure. 23 C'est lui qui réduit les princes au néant, Et qui fait des juges de la terre une vanité; 24 Ils ne sont pas même plantés, pas même semés, Leur tronc n'a pas même de racine en terre : Il souffle sur eux, et ils se dessèchent, Et un tourbillon les emporte comme le chaume. 25 A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? Dit le Saint. 26 Levez vos yeux en haut, Et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom; Par son grand pouvoir et par sa force puissante, Il n'en est pas une qui fasse défaut.»

Psaume 19 (voir doc.)

Marc 6.28 à 40

La décapitation de Jean-Baptiste, Yeshoua est ses disciples s'en vont à l'écart, la foule les suivit et c'est la multiplication des pains et des poissons. Yeshoua s'en va puis revient marchant sur l'eau.

Yo 15: 1-11;

JM 3: 7 à 4:11

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «*Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.*»

Esther 10 : 2 «*Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?*»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «*On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.*»

Nombres 15 : 34 «*On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).*»

Néhémie 8 : 8 «*Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.*»

Proverbes 23 : 32 «*Il finit par mordre comme un serpent, Et par piquer (Parash) comme un basilic.*»

Ezéchiel 34 : 12 «*Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.*»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פִּרְשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

L'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au

français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC
Concordance biblique	www.enseignemmoi.com , www.lueur.org
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Sources écrites	- Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
Sources Internet	- Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 - Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 - Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Le Livre du Deutéronome : une réponse à notre mémoire défaillante	4
אֵלֶּה הַדְּבָרִים ELLEH HADDEVARIYM «Voici les Paroles»	7
Deutéronome 1.1 - 3.22	7
«De l'autre côté du Jourdain» בְּעֵבֶר, הַיַּרְדֵּן	8
De l'autre côté de «celui qui descend»	9
La Parole est adressée : «Dans le désert», «dans la plaine»...etc.	9
une question de «lieux»	9
Deutéronome 1:2-4	10
Quelle conclusion peut-on tirer de ces 2 rois et de leurs peuples ?	11
Deutéronome 1:5-10	12
Israël étoiles du ciel	13
Qui peut diriger le peuple ?	15
Deutéronome 1:14-46	16
Une différence concernant Moïse	18
Deutéronome 2:1-37	18
Deutéronome 2.1-8 : Édom et le mont Séir	20
Deutéronome 2.9-15 : Moab et la fin de l'ancienne génération	21
Deutéronome 2.16-23 : Ammon et les anciens peuples	21
Deutéronome 2.24-37 : la victoire sur Sihon	21
Deutéronome 3:1-22	23
Deutéronome 3:18-19	25
Deutéronome 3:20	26
L'Éternel accorde au peuple un repos : but : faire ou refaire teshouva	27
Pas de «shabbat» pour «am Israël»	27
Pour pouvoir comprendre le shabbat, il faut d'abord passer de l'état de «am israel» à l'état de «qahal israel» puis enfin à l'état de «adat israel».	27
Le shabbat : pourquoi faire ?	27
Le témoignage d'une bonne conscience	27
Deutéronome 3:21	28
EVER le peuple de «passeurs»	28
ANNEXE 1	30
Caractéristiques particulières du sefer hadevarim	31
Haftarah Devarim	32
Esaïe 1:1 à 27	32
La messianité des écrits d'Esaïe	33
Esaïe 1.1	34
Jérémie 30.1 à 22	37
Promesse de la restauration de l'État d'Israël et Nouvelle Naissance	37
Promesse d'un nouveau peuple	37
Esaïe 40.1 à 26	38

Psaume 19 (voir doc.)	40
Marc 6.28 à 40	40
Avertissement	43
Bibliographie	45

